L'EFFRAIE

La revue de la LPO-Rhône

n° 57 – 2022

Ligue pour la Protection des Oiseaux

Région AURA - Département du Rhône et Métropole de Lyon

100 rue des Fougères **69009 LYON**

Tél. : 04 28 29 61 53 rhone@lpo.fr

http://www.lpo-rhone.fr/

ISSN 0982-5878

Éditorial

Voici **le numéro 57 de notre revue départementale *l'Effraie*.**

Le sommaire est riche :

- Olivier nous propose un article sur les bruants, parfois difficiles à identifier correctement.
- Comme chaque année depuis 2015, le groupe Œdicnème nous donne un résumé du rapport annuel des actions du programme de sauvegarde local,
- Avec, en sus, un additif sur un de ces oiseaux bizarres qui est parti en Norvège !
- Vanessa nous fait découvrir un second couple de Goélands leucophées à Lyon *intra-muros*.
- La chronique des oiseaux rares de ce printemps rapporte aussi des observations étonnantes, comme de gros passages de chevaliers, et avec, en prime, un second Faucon sacre et un probable Goéland de la Baltique.

Profitons de ces belles observations pour nous réjouir de notre passion pour la Nature.
Même si on a tous un peu le sentiment qu'il y a de moins en moins d'oiseaux, en particulier de petits passereaux en régression presque partout ! On en connaît les causes, pesticides, urbanisation, pollution, trafics, chats, chocs sur nos vitres et nos routes.
Et l'on se sent parfois impuissant à les combattre !

Nos associations mènent une lutte permanente pour faire avancer les dossiers de protection, mais nous-mêmes, individuellement, sommes aussi acteurs pour cette protection, tout en étant nous-mêmes causes de ces régressions. Si !… Même des petits gestes du quotidien peuvent être nocifs ; on se dit que ce n'est pas grand-chose, que c'est négligeable, qu'on n'est pas vraiment responsable !… Mais si !… Comme le disait déjà Voltaire :

Dans une avalanche,
chaque flocon pense
qu'il n'est pas responsable !…

Mais gardons l'espoir que nos enfants pourront encore admirer la faune sauvage, dans un monde peut-être meilleur que celui d'aujourd'hui…

> *Imagine, imagine,*
> *Pour demain, j'imagine*
> *Un monde qui rimerait avec toi et moi.*
> *… Au-delà de la peine,*
> *J'imagine, mon amour,*
> *que viendra notre tour*
> *en des jours meilleurs.*
> *Et si on rêvait encore une fois,*
> *Imagine, imagine*
> *Tout ce qu'on pourrait tisser, toi et moi,*
> *Un monde plus doux*
> *Que celui-là…*
>
> Zaz – *Imagine* 2021

Un grand merci à tous les rédacteurs et aux relecteurs-correcteurs. Merci aussi à tous les contributeurs de la base de données *Visionature* qui permettent de bénéficier d'un support d'informations très précieuses dans lequel on peut puiser pour la rédaction d'articles très documentés.
Bonne lecture à tous !

Le Rédacteur en chef

AGIR pour la BIODIVERSITÉ

L'EFFRAIE

Sommaire du n°57/2022

- **Éditorial**
- **Statuts locaux et rappels sur l'identification des trois espèces de bruants à dominante jaune dans le Rhône et la Métropole de Lyon : Bruant zizi *Emberiza cirlus*, Bruant jaune *Emberiza citrinella* et Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala*, critères diagnostiques et points de vigilance**
  Olivier IBORRA
- **Résumé du rapport 2021 du Programme de Sauvegarde de l'Œdicnème criard**
  Paul ADLAM, Camille MIRO et le groupe Œdicnème
- **Un Œdicnème de la Métropole de Lyon voyage en Norvège !**
  Olivier FONTAINE, Élie GAGET, Dominique TISSIER, Steve AUGIRON
- ***INFO ORNITHO :***
  Mise à jour de la liste des rapaces diurnes observés dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon
  Goéland leucophée : un deuxième couple nicheur dans Lyon *intra-muros*
  Vanessa GAREL, Dominique TISSIER (LPO-Rhône)
  Chronique : quelques données remarquables de la migration du printemps 2022, encore un Faucon sacre à Genas, possible Goéland de la Baltique à la Feyssine, etc.

L'EFFRAIE n°57 / 2022

Revue éditée par la LPO-Rhône (Ligue pour la Protection des Oiseaux)

100 rue des Fougères **69009 LYON**
☎ **04 28 29 61 53** ***email* : rhone@lpo.fr**
Site *internet* : http://www.lpo-rhone.fr/

Base de données en ligne : http://www.faune-rhone.org
Groupe de discussion : refugeslpo69@framalistes.org
Édition et publication : LPO-Rhône **Rédacteur en chef : Dominique TISSIER**

Merci à toutes les personnes qui ont bien voulu relire les articles de ce numéro : Jonathan JACK, Jean-Paul RULLEAU, Mariana AGUILAR, Olivier FONTAINE, Loïc LE COMTE, Steve AUGIRON, Paul ADLAM, Camille MIRO, Élie GAGET, Olivier IBORRA, Cyrille FREY, Lionel CLÉMENT, Vincent GAGET.

Photo de couverture : Faucon sacre, Genas, Loïc LE COMTE
Photos intérieures et illustrations : Frank STEINKJELLÅ, Alain RUFER, François DESBORDES, Jean-Yves CHETAILLE, Théo BELLION, Jean-Baptiste CHARRAT, Patrick FOSSARD, Pierre-Laurent LEBONDIDIER, Dominique TISSIER, Jean-Yves RAVINET, Nicolas NICO, Loïc LE COMTE, Paul ADLAM, Michaël FONTAINE, Timéo CONSTANT, Louis AIRALE, Jean-Marie NICOLAS, Jean-Paul QUINOT.

Traduction des résumés : Jonathan JACK, Mariana AGUILAR.
Réalisation et mise en page : Dominique TISSIER.
Impression et publication sur le *web* : Nathalie FOURNIER – LPO-Rhône.

Les opinions exprimées dans les articles de cette revue n'engagent que leurs auteurs et non la LPO.
Pour toutes publications, contacter le Rédacteur en chef : dominiquetissier2222@gmail.com ou la LPO-Rhône

Statuts locaux et rappels sur l'identification visuelle des trois espèces de bruants à dominante jaune dans le Rhône et la Métropole de Lyon : Bruant zizi *Emberiza cirlus*, Bruant jaune *Emberiza citrinella* et Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala*, critères diagnostiques et points de vigilance

Olivier IBORRA

Introduction

Le département du Rhône et la Métropole de Lyon accueillent 148 espèces d'oiseaux nicheurs sur les 230 régulières observables (TISSIER, *in litt.*). Parmi celles-ci, la famille des embérizidés (famille des bruants) présente 8 espèces, dont 5 espèces ayant un statut de nicheur, 1 hivernante très rare et 2 migratrices, dont une très rare et possiblement estivante. Cet ensemble s'inscrit parmi les 16 espèces de bruants qui sont susceptibles d'être observés en France (CAF, 2020) dont 14 en catégorie A (*espèces présentes à l'état sauvage en France métropolitaine y compris la frange maritime (Zone Économique Exclusive), observées au moins une fois depuis 1950 et dont l'origine naturelle est considérée comme la plus probable au moins pour un individu*) et 2 en catégorie B (*espèces observées à l'état sauvage sur la même aire géographique, mais qui n'ont pas été revues depuis 1950*).
Source : https://crbpo.mnhn.fr/spip.php?article154.

Sur ces 16 taxons, 7 sont considérés comme nicheurs pour la période 2005-2012 (ISSA & MULLER, 2015) : Bruant proyer *Emberiza calandra* Linnaeus (L.) 1758 ; Bruant jaune *Emberiza citrinella* L. 1758 ; Bruant fou *Emberiza cia* L. 1766 ; Bruant ortolan *Emberiza hortulana* L. 1758 ; Bruant zizi *Emberiza cirlus* L. 1766 ; Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala* Scopoli 1769 ; Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus* L. 1758.

Le département du Rhône et la Métropole de Lyon comptent donc 5 espèces nicheuses sur les 7 nichant en France. Sur ces 7 espèces, trois d'entre elles, en ce qui concerne les femelles et les juvéniles, présentent des plumages qui se ressemblent et qui peuvent prêter parfois à confusion ; deux espèces communes, le Bruant jaune et le Bruant zizi, et une espèce plus rare, le Bruant mélanocéphale, dont la troisième et plus récente observation connue a été réalisée le 2 juin 2021 à Genas (TISSIER et LE COMTE https://www.faune-rhone.org/ ; TISSIER, 2021).

La finalité de cette note est de faire un petit rappel sur les caractéristiques des plumages de ces oiseaux qui sont parmi les plus jolis passereaux que nous pouvons observer facilement dans nos contrées et sous nos latitudes. Après avoir présenté leur situation actuelle, nous décortiquerons les plumages de ces trois espèces pour arriver, lorsque cela est possible, à mettre en évidence les points de vigilance et les critères préférentiels à observer afin d'éviter des erreurs de détermination. Enfin, si cela s'avère utile pour éviter les confusions et dans la mesure où cela sera possible, nous prendrons en considération des éléments des mues des plumages en nous appuyant sur l'ouvrage de DUQUET et REEBER (2019).

Matériel et méthodes

Organisation et moyens

Nous avons lancé, par l'intermédiaire du rédacteur en chef de la revue, un appel à envoi de photographies des espèces concernées, ce qui nous a permis de recueillir 29 clichés de différents ornithologues français. Par ailleurs, François DESBORDES nous a donné l'autorisation d'utiliser à nouveau la planche de détermination de ces espèces qu'il a dessinée et publiée en 2004 (DUQUET & DESBORDES). Enfin, pour compléter ces rappels d'identification, nous nous sommes également appuyés sur la mue des oiseaux (DUQUET & REEBER, 2019).

Avant de rentrer dans les éléments de rappel d'identification, et à partir de documents cartographiques provenant de l'EBBA 2 (2020) et du site *Visionature*, nous allons rapidement faire le point, à ces deux échelles géographiques, sur la répartition et l'aire de nidification de ces deux espèces. Pour le Bruant mélanocéphale, d'observation accidentelle dans le Rhône, seule sa répartition générale sera rappelée (figure n°10).

Situation des trois espèces dans le Rhône et la Métropole de Lyon

Bruant jaune *Emberiza citrinella*, L. 1758

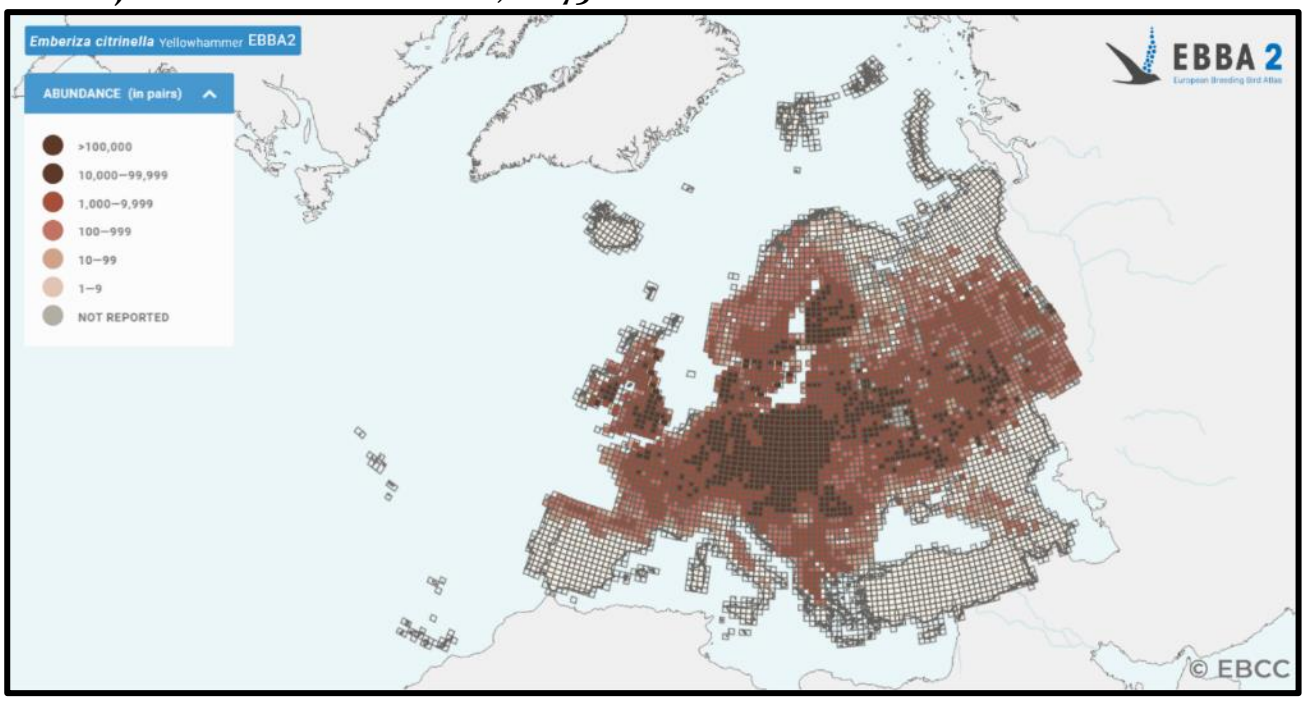


Figure n°1 : carte de la répartition de l'abondance d'*Emberiza citrinella* dans le Paléarctique occidental pour la période 2010-2020. https://ebba2.info/maps/

Absent d'Afrique du Nord, le nord de la péninsule ibérique est sa limite méridionale de répartition. Bien présent au Royaume-Uni, celui-ci marque sa limite ouest de répartition dans le Paléarctique occidental. Il remonte aux confins de la Scandinave et s'étend jusqu'à l'Oural pour sa limite vers l'est (figure n°1).
Sa reproduction est dense et en noyau dans toute l'Europe de l'Ouest. Elle est plus clairsemée dans la péninsule scandinave et s'éclaircit en noyaux épars de moindre densité vers l'est, le bastion de nidification se situant dans les pays d'Europe centrale (figure n°2).

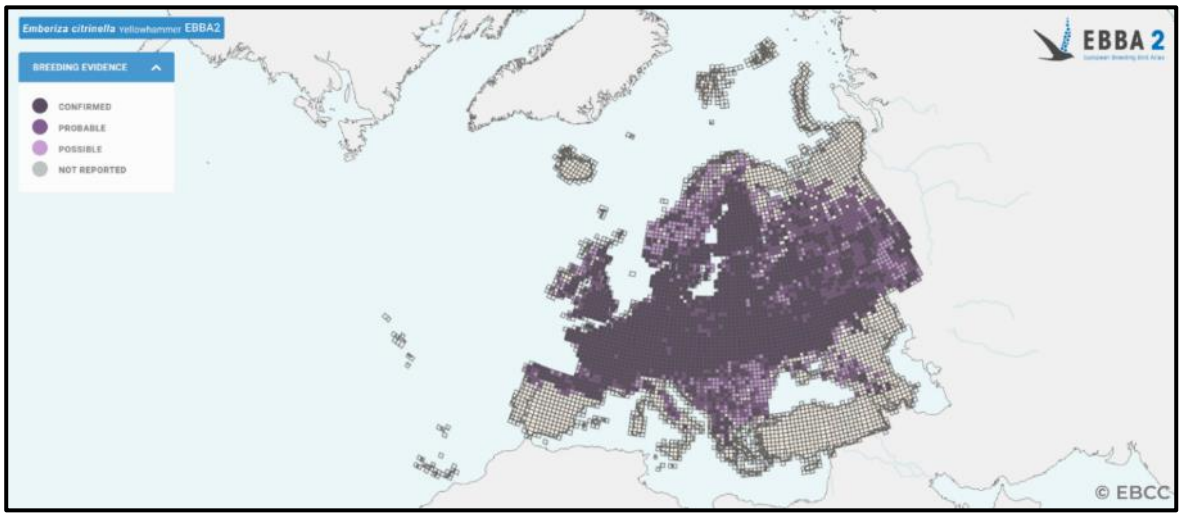


Figure n°2 : carte de la répartition de la nidification d'*Emberiza citrinella* dans le Paléarctique occidental pour la période 2010-2020. https://ebba2.info/maps/

La répartition des observations du Bruant jaune en région lyonnaise de 1982 à 2022 (40 années d'observations, figure n°3) traduit bien au niveau local ce qui est observé plus largement dans le Paléarctique. Il est présent partout dans le territoire. Bien que présent en plaine et se mélangeant en hiver dans les groupes plurispécifiques de fringilles et autres bruants, il apprécie cependant davantage, en période de reproduction, les milieux d'altitude collinéens intermédiaires compris entre 600 et 700 mètres. Ces tranches d'altitude regroupent la majorité des observations (54 %, N = 1767, figure n°4). Ceci s'explique parce qu'il n'apprécie pas les forêts compactes, leur préférant les espaces dégagés avec des lisières, des clairières et des taillis clairs (GÉROUDET, 1980) et des résidus de bocage que l'on rencontre davantage à cet étage dans notre région (TISSIER, 2017 ; LE COMTE & TISSIER, 2019).

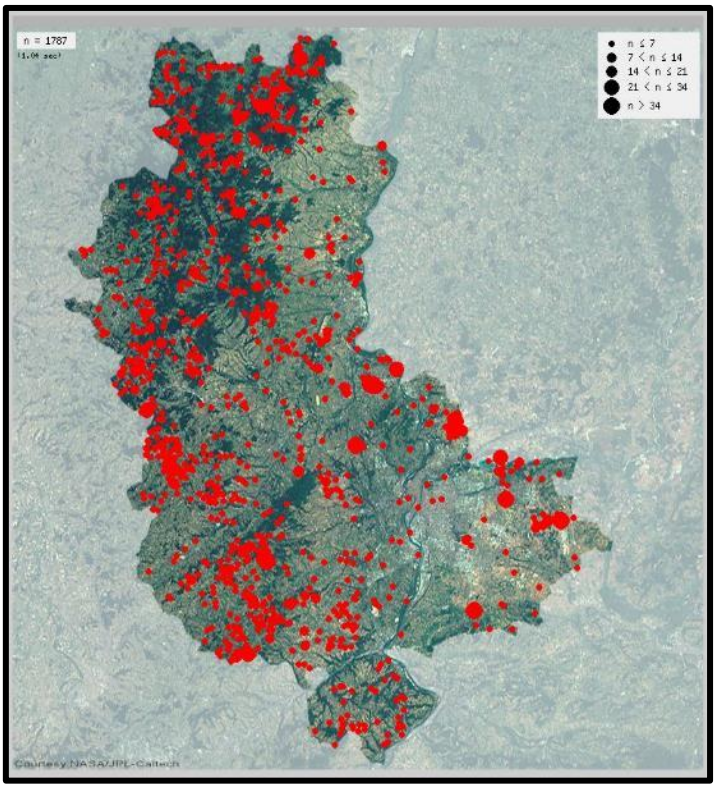


Figure n°3 : cartographie des observations d'*Emberiza citrinella* dans le Rhône et la Métropole de Lyon dans la base *Visionature* entre 1982 et 2022, source https://www.faune-rhone.org/

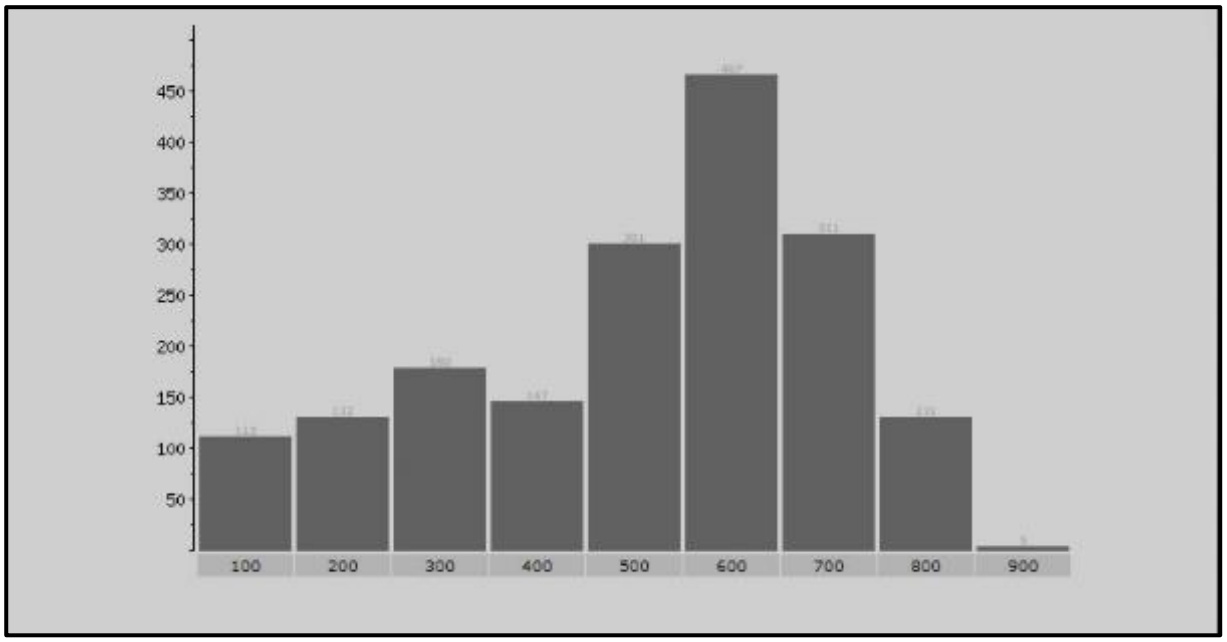


Figure n°4 : répartition altitudinale des observations d'*Emberiza citrinella* par tranche de 100 mètres dans le Rhône et la Métropole de Lyon de 1982 à 2022. Source : https://www.faune-rhone.org/

Bruant zizi *Emberiza cirlus* L. 1766

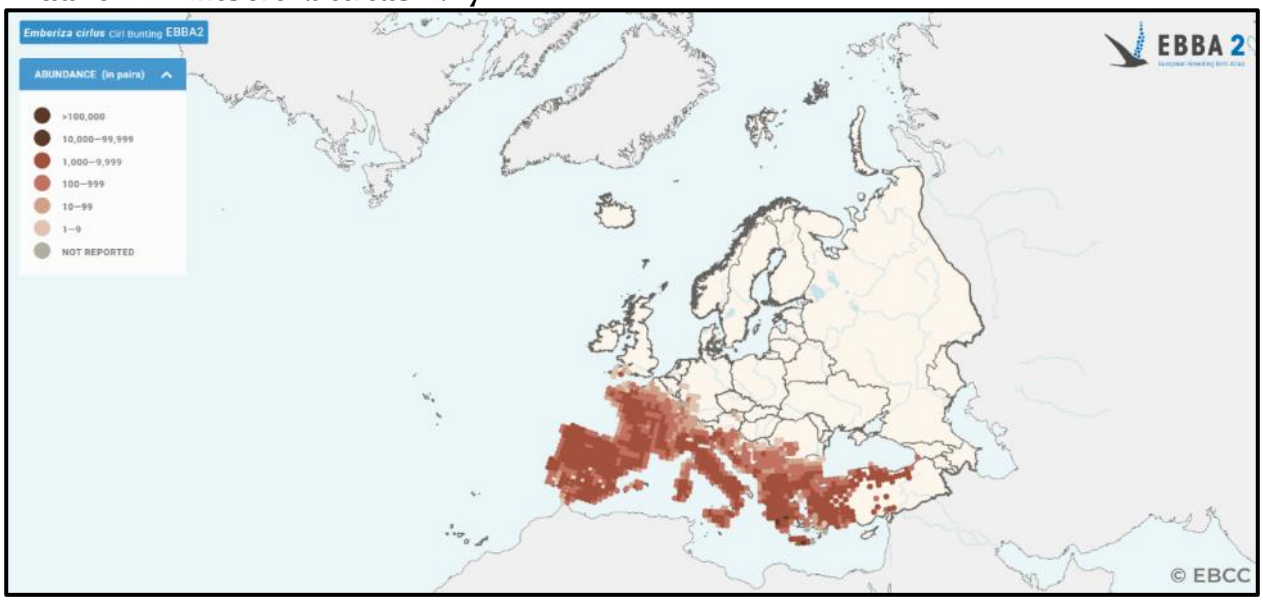


Figure n°5 : carte de la répartition de l'abondance d'*Emberiza cirlus* dans le Paléarctique occidental pour la période 2010-2020. Source : https://ebba2.info/maps/

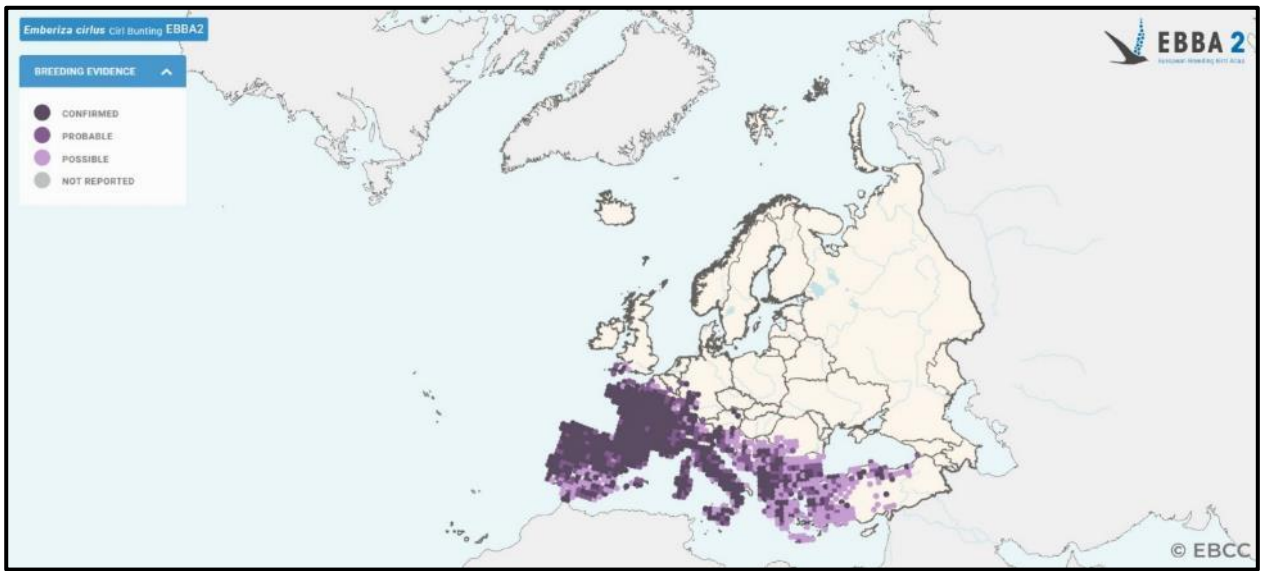


Figure n°6 : carte de la répartition de la nidification d'*Emberiza cirlus* dans le Paléarctique occidental pour la période 2010-2020. Source : https://ebba2.info/maps/

Absente d'Afrique du Nord également, sa répartition méridionale complète celle de l'espèce précédente. À l'échelle du Paléarctique, sa répartition est marquée par son occupation complète des péninsules ibérique, italienne et grecque. Sa répartition s'étiole au sud-est vers l'Anatolie, en Turquie, et s'étire jusqu'aux confins de la mer Noire. La péninsule bretonne marque sa limite occidentale de répartition dans le Paléarctique occidental, puisqu'il est absent du Royaume-Uni où une population clairsemée est toutefois en augmentation dans le sud-ouest (Jonathan JACK *in litt.*). Au nord, sa limite septentrionale ne dépasse guère les Ardennes puisqu'il est absent de Belgique et des Pays-Bas ainsi que d'une grande partie de l'Allemagne (figure n°5).
Ses bastions de reproduction sont le nord-ouest de la péninsule ibérique, la France, l'Italie et la partie occidentale médiane de la Grèce (figure n°6).

En région lyonnaise, l'espèce est commune ; c'est un des bruants que l'on rencontre le plus facilement en toute saison, si l'on y prête attention. La figure n°7 montre une répartition beaucoup plus large que celle du Bruant jaune. Forte de plus de 11000 observations en 40 ans, plus de 300 observations par an sont incrémentées dans la base pour cette espèce, soit 5 fois plus d'observations de Bruant zizi que de Bruant jaune.

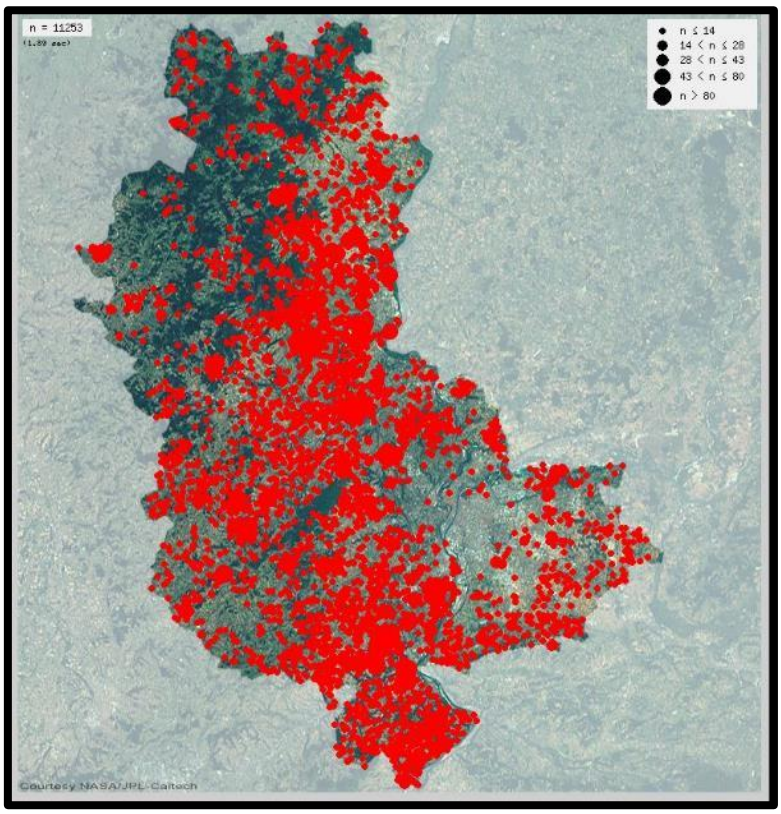


Figure n°7 : cartographie des observations d'*Emberiza cirlus* dans le Rhône et la Métropole de Lyon entre 1982 et 2022. Source : https://www.faune-rhone.org/

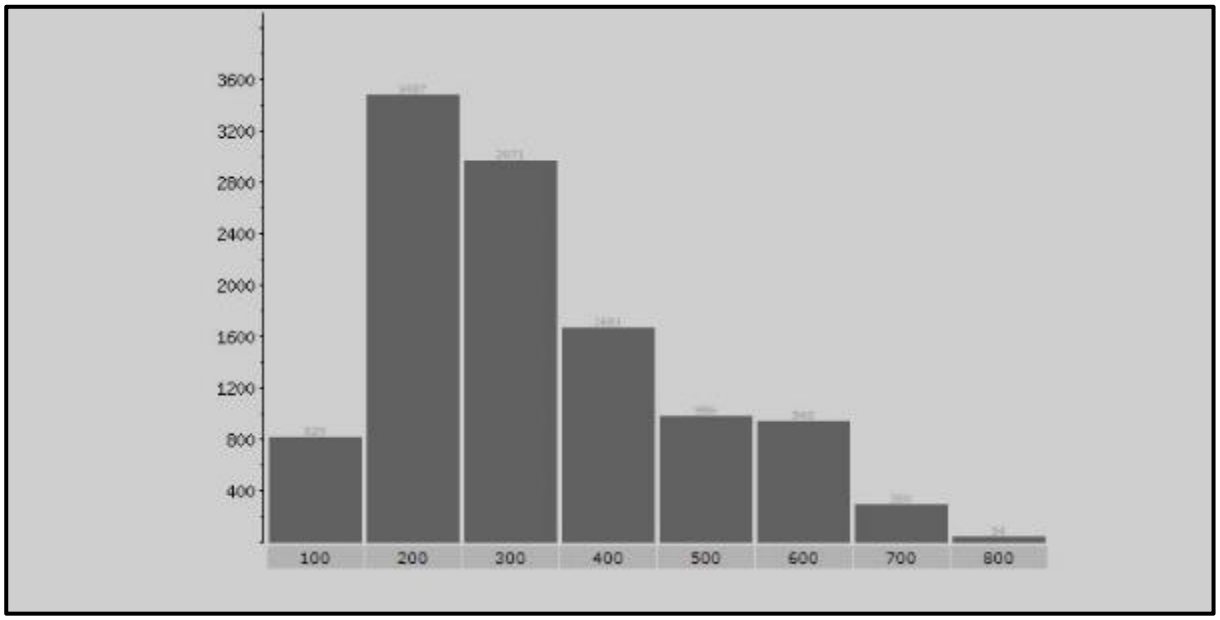


Figure n°8 : répartition altitudinale des observations d'*Emberiza cirlus* par tranche de 100 mètres dans le Rhône et la Métropole de Lyon de 1982 à 2022. Source : https://www.faune-rhone.org/

Ce constat s'explique par trois éléments. Il apprécie en particulier, les haies, les petits boqueteaux et le vignoble, sa grande préférence allant aux parties basses des piémonts de la plaine et au bas des versants (GÉROUDET, *op. cit.*). La très grande majorité (70 %) des 11293 observations recensées dans la base de données est réalisée dans les tranches d'altitude des étages planitiaires et du bas de l'étage collinéen entre 200 et 400 mètres (N = 7959, figure n°8).
Sans s'avancer de manière tranchée, sa répartition complète celle du Bruant jaune lorsque l'on compare les figures n°3 et 7. C'est en partie pour cela qu'il est nécessaire d'éviter de les confondre. Comme le mentionnent LE COMTE & TISSIER (*op. cit.*), il est présent partout, sauf dans les villes, à une nuance près, sa quasi absence des forêts compactes du nord-ouest (Haut-Beaujolais, figure n°7).

Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala*, Scopoli 1769

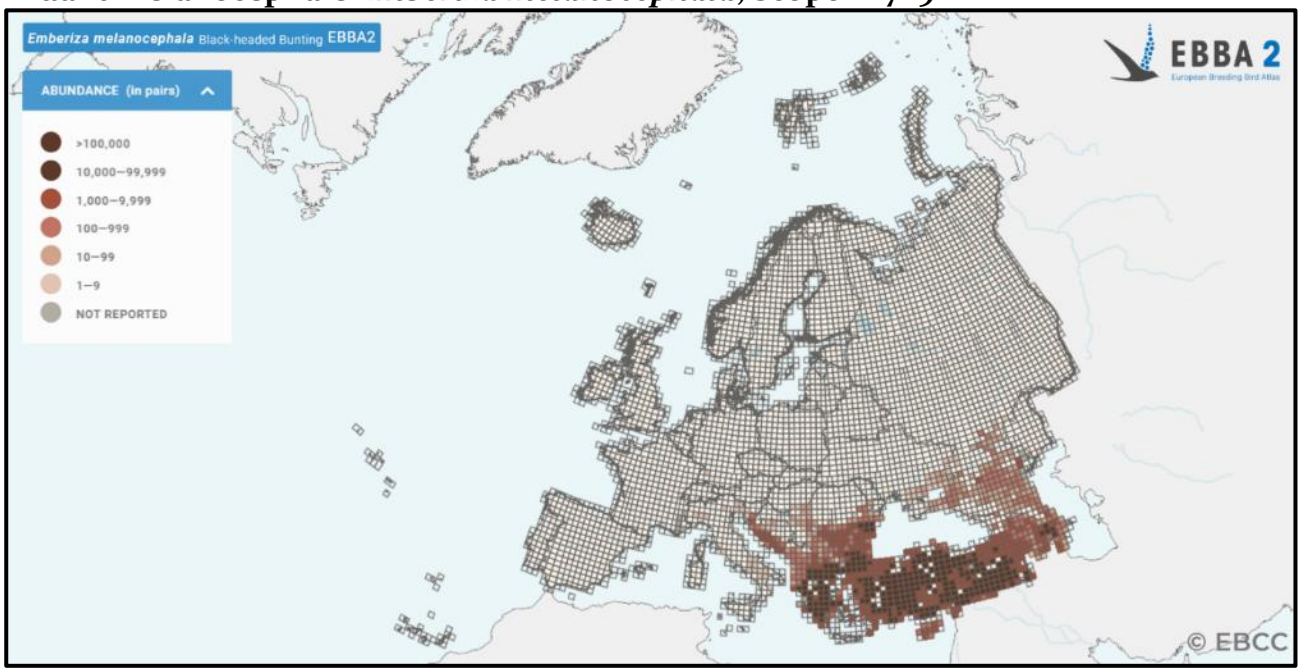


Figure n°9 : carte de la répartition de l'abondance d'*Emberiza melanocephala* dans le Paléarctique occidental pour la période 2010 - 2020. Source : https://ebba2.info/maps/

Accidentel en France, il est de répartition moyen-orientale, puisque sa répartition entoure la mer Noire (figure n°9). Il n'y a que trois citations de l'espèce dans le Rhône et la Métropole de Lyon.

L'identification et ses difficultés éventuelles

Nous allons maintenant faire un rappel, espèce par espèce, en fonction des plumages des différentes parties du corps (tête, corps (dessus et dessous), pattes et queue), des critères diagnostiques, par observation visuelle, pour l'identification de ces espèces, en particulier Bruant jaune et Bruant zizi, qui sont les plus communes localement. Rappelons simplement que, lorsque l'on a un doute sur une identification, il est nécessaire de s'appuyer sur au moins trois critères, en fonction des conditions de l'observation et de sa durée. Enfin, ce sont des passereaux et, pour chacune des espèces, les chants et les cris, donc les contacts auditifs, sont spécifiques et ce sont eux qui apportent bien souvent la détermination définitive. Très souvent, le contact auditif est déterminant, car le chant à lui seul et parfois le cri permettent la détermination sans risque d'erreur.

Critères diagnostiques visuels pour le Bruant jaune *Emberiza citrinella*

Photos n°1 et 2 : *Emberiza citrinella* mâle adulte (Jean-Paul QUINOT) ; femelle adulte (Loïc LE COMTE). Noter le croupion roux pour les deux sexes, le bec gris et la longue queue.

Le dimorphisme sexuel est marqué chez les adultes, comme le montrent les deux photos précédentes.
Tête : jaune vif citron chez le mâle avec un léger masque foncé ; plus terne chez la femelle, cependant le pourtour de l'œil et les joues apparaissent plus foncés. Bec conique gris.
Corps : croupion roux aussi bien chez le mâle que chez la femelle, celle-ci présentant généralement un dessous jaunâtre forment strié (DUQUET, *op. cit.*).
Pattes : teinte rosé pâle, pas de critères diagnostiques sur cette partie.
Queue : longue, comme chez tous les bruants communs, le dessus des rectrices centrales est foncé, tirant sur le noir et, en bonnes conditions d'observation, contraste avec les externes qui présentent un liseré blanc ou pâle bien visible, ce peut être un critère d'identification.

Juvénile : noter que le juvénile présente la gorge bien striée et un sourcil pâle en arrière de l'œil bien marqué, ainsi qu'une calotte striée comme le met en évidence la photo n°3.

Photo n°3 : probable Bruant jaune juv., Loïc LE COMTE. Cette photo illustre bien les difficultés d'identification des juvéniles, les fines stries du dessous font penser au B. zizi, mais la calotte rayée avec une ébauche de raie sommitale claire mène plutôt au B. jaune, de même que la coloration jaunâtre clair du ventre.

Critères diagnostiques visuels pour le Bruant zizi *Emberiza Cirlus*

Photo n°4 : *Emberiza cirlus* mâle adulte (Jean-Marie NICOLAS)

Le dimorphisme sexuel est marqué chez les adultes, sans doute encore plus que celui du Bruant jaune. Le mâle apparaît très coloré.
Tête : calotte olive, bande noire sur l'œil, bavette noire de la gorge ; la femelle adulte ne présente pas de bavette noire, la coloration du plumage jaune est plus terne, le trait noir sur l'œil existe mais il est moins marqué et peut apparaître peu visible de loin. Bec conique gris.
Corps : bande pectorale vert olive très marquée tranchant avec la bavette noire de la gorge au-dessus et avec le pamplemousse orange du haut du ventre en dessous, pour le mâle. Femelle très striée dessous, mais à stries moins larges que celles du B. jaune (photo n°6). Croupion gris en tous plumages, et non pas roux, diagnostique, mais pas toujours facile à voir (photo n°7).
Pattes : teinte rosé pâle, pas de critères diagnostiques.
Queue : longue, comme chez tous les bruants communs, les rectrices externes présentent un liseré blanc ou pâle bien visible. Cependant, les centrales sont plus ternes, il n'y a pas ou peu de contraste comme chez l'espèce précédente.

Juvénile : noter que le juvénile est plus strié dessous que la femelle adulte, mais moins que celui du Bruant jaune et que ses dessins s'étendent de la gorge à la zone d'implantation des pattes, voire jusqu'à la base des rectrices sur le bas ventre (SVENSSON *et al.*, 2015, photo n°5). Le sourcil pâle est également assez bien marqué comme chez le Bruant jaune. À moins d'un examen approfondi, la détermination et donc l'attribution d'un juvénile à l'une ou l'autre espèce peut sans doute, en première approche, s'avérer délicate et le milieu dans lequel on réalise l'observation doit vraiment être pris en compte, ainsi que, si possible, des éléments de contact auditif. Le croupion, s'il est visible, est un élément déterminant !

Photo n°5 : *Emberiza cirlus* juvénile (Loïc LE COMTE).

Critères diagnostiques Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala*

Absence de photo. Espèce accidentelle et d'observation rare en région lyonnaise, d'arrivée récente comme nicheur (3-4 couples) en France (FLITTI 2015 *in* ISSA & MULLER *op.cit.*).
Le dimorphisme sexuel est marqué chez les adultes, cependant il paraît moindre que chez les deux espèces précédentes.
Tête : tricolore, chez le mâle nuptial, la tête est encapuchonnée de noir qui tranche sur le jaune vif de la gorge et le roux de la base de la nuque et du manteau, ce qui donne son nom à l'espèce ; la femelle adulte présente les mêmes caractéristiques en plus terne (SVENSSON *et al.*, *op. cit.*). Bec gris.
Corps : poitrail, ventre et sous caudales jaune vif chez le mâle ; jaune plus terne chez la femelle.
Pattes : rose plus vif que chez les espèces précédentes, pas de critère diagnostique sur cette partie du corps.
Queue : longue, uniforme entre verdâtre et brune.
Juvénile : pas d'élément.

Discussion

Pour rendre l'identification par le choix des critères moins difficile, voire facile, et lorsque la situation laisse la possibilité réelle de bien observer l'individu, il sera vraiment nécessaire de se rappeler qu'un oiseau a, qu'il soit posé ou en vol, et dans tous les cas, une topographie.

Celle-ci est propre à l'espèce, son âge et son sexe, même si le plumage varie en fonction des mues. Les *Emberizidae* n'échappent pas à cette règle. À cette fin, s'appuyer sur le livre de DUQUET & REEBER (*op. cit.*) sera vraiment utile et parfois d'une aide précieuse : pages 42 à 47 globalement et 42 à 45 pour les passereaux.

Comprendre les stratégies de mue pourra parfois devenir indispensable pour l'identification et la détermination, notamment à l'automne, car c'est la période où la détermination est la plus délicate pour beaucoup d'espèces de bruants. L'examen des rectrices, de leur forme pointue et de leur usure, sera recherché comme critère à ce moment-là. Le second contraste de mue qu'il est, à cette saison, nécessaire d'examiner, est celui des grandes couvertures sus-alaires, qui sont changées chez beaucoup de bruants dans le cadre d'une mue formative, c'est-à-dire propre aux jeunes oiseaux entre le plumage juvénile et l'acquisition du premier plumage adulte (DUQUET & REEBER, *op. cit.*). Cette mue, qui n'a pas d'équivalent les années suivantes, est la plupart du temps partielle, cependant elle peut être parfois complexe, touchant plusieurs parties du corps de l'oiseau, et parfois complète selon les espèces ; l'examen des couvertures primaires est alors un très bon critère (HUMPHREY-PARKES 1959 *in* DUQUET & REEBER, *op. cit.*).

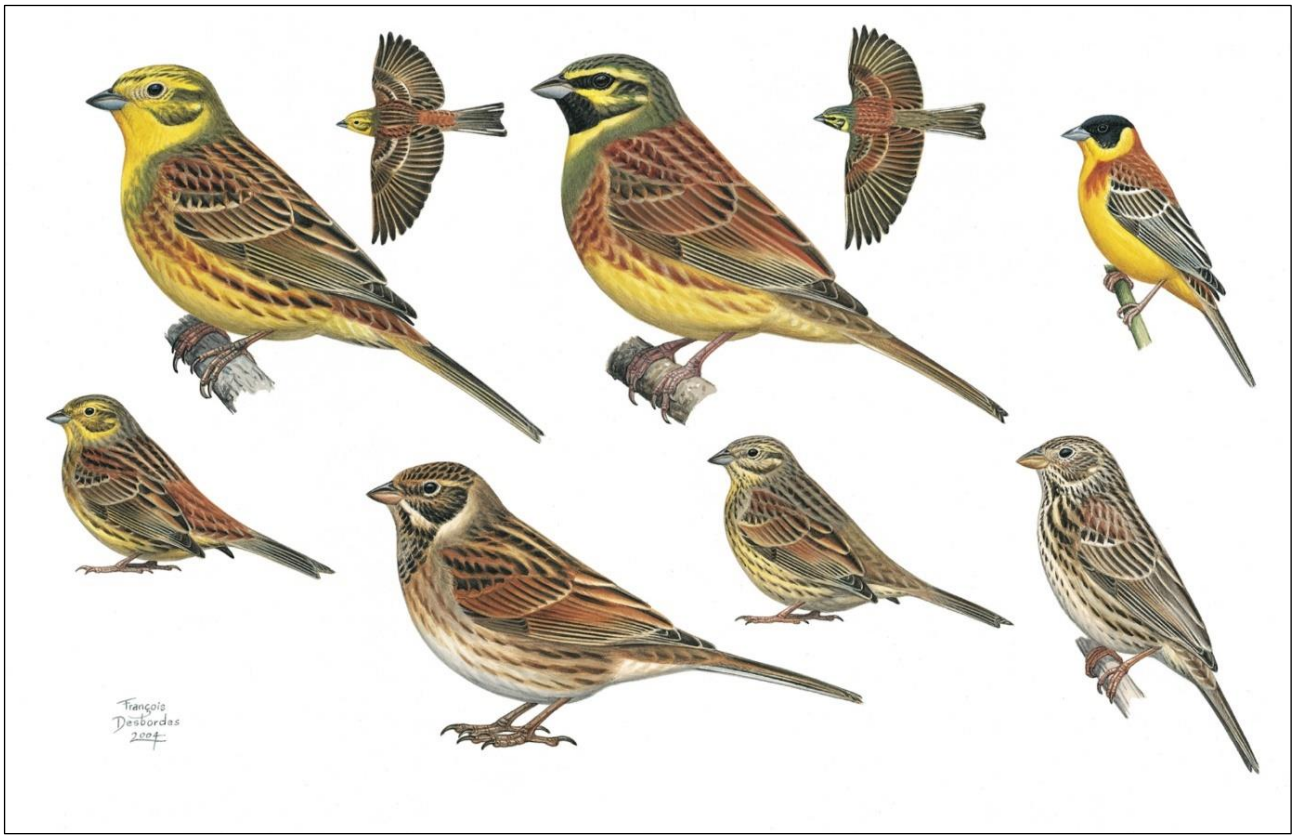


Figure n°10 : comparaison des plumages de bruants : à gauche, Bruant jaune (en haut mâle, en bas femelle) ; au milieu, Bruant zizi, (en haut mâle, en bas femelle) ; à droite, en haut, Bruant mélanocéphale mâle ; en bas, au milieu Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus* en plumage hivernal (plumage internuptial ou d'éclipse, pour comparaison) ; en bas, à droite, Bruant proyer *Emberiza calandra* adulte, absence de dimorphisme sexuel chez cette espèce, qui peut être confondue avec le Bruant jaune immature (SVENSSON *et al.*, *op. cit.*), ces deux dernières espèces ne présentent pas de jaune. Illustration gracieusement fournie par François DESBORDES.

La figure n°10 permet de synthétiser les critères des trois bruants faisant l'objet de cette note. Cette illustration met bien en évidence les critères diagnostiques pour les trois espèces, aussi bien pour les mâles que pour les femelles. En outre, elle permet de faire la comparaison avec deux autres espèces de la même famille (voire légende). La confusion entre un immature *d'E. citrinella* et un adulte hivernal d'*E. calandra* est possible.

Rappelons une dernière fois que, malgré tous les points de vigilance à voir sur les critères diagnostiques d'observation visuelle, le chant apparaît être un critère de détermination très utile, comme chez beaucoup de passereaux d'ailleurs, même si des confusions peuvent également exister.

Olivier IBORRA
olivier.iborra@gmail.com

Remerciements
Nous tenons à remercier toutes les personnes qui contribuent à la base de données *Visionature* ; sans leurs citations, cette note n'aurait pu voir le jour. Il en est de même pour les photographes qui nous ont fait parvenir leurs photos à la suite de l'appel lancé par Dominique TISSIER. Ces photos nous ont été d'une aide précieuse pour la rédaction de cet article. Elles ne sont pas toutes utilisées ici, mais que leurs auteurs soient remerciés pour leurs envois spontanés et très rapides. François DESBORDES a immédiatement accepté gracieusement de nous autoriser à utiliser la planche qui fait l'objet de la figure n°10, qu'il en soit ici chaleureusement remercié. Enfin, je souhaite dire merci au Conseil Territorial de la LPO-Rhône qui laisse en libre accès l'analyse multi critères du site *faune-rhone.org*, ce qui permet de petites analyses comme celle-ci, ce qui est précieux.

Références bibliographiques

- **COMMISSION DE L'AVIFAUNE FRANÇAISE (2020)**. Liste officielle des Oiseaux de France 2020. *Ornithos* 27-3 : 170-186.
- **DUQUET M. & DESBORDES F. (2004).** Bruant jaune et Bruant zizi. Identification. *L'Oiseau Magazine* n°74 : 32-33.
- **DUQUET M. & REEBER S. (2019).** *Comprendre la mue des oiseaux, une aide pour l'ornitho de terrain*. Delachaux & Niestlé, Paris.
- **FLITTI A. (2015).** Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala* in *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. *in* ISSA & MULLER coord. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris, 1346-1347.
- **GÉROUDET P. (1980).** *Les Passereaux III - des pouillots aux moineaux*. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, Paris.
- **ISSA N. & MULLER Y. (2015).** Coord. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris.
- **KELLER V., HERRANDO S., VORISEK P. coord. (2020).** *European Breeding Birds Atlas 2.* Distribution, Abundance and Change. European Birds Census Council & Lynx Edicions, Barcelona, 967 pages.
- **LE COMTE L. & TISSIER D. (2019).** *Les oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 285 pages.
- **SVENSSON L., MULLARNEY K. & ZETTERSTÖM D. (2015).** *Le Guide Ornitho* (6è édition, réimpression, 2020). Delachaux & Niestlé, Paris.
- **TISSIER D. (2017).** *Les oiseaux des Coteaux et Monts du Lyonnais*. Chante-Éditions, Lyon, 172 pages.
- **TISSIER D. (2021).** Un Bruant mélanocéphale à Genas, 3è donnée dans le département du Rhône. *L'Effraie* n°55 : 23-26.

Webographie

http://www.oiseaux-europe.com/Oiseau-8/Bruant-zizi.html
http://www.oiseaux-europe.com/Oiseau-8/Bruant-jaune.html
http://www.oiseaux-europe.com/Oiseau-8/Bruant-melanocephale.html
https://crbpo.mnhn.fr/spip.php?article154
https://www.faune-rhone.org/
https://ebba2.info/maps/

Résumé : **Statuts locaux et rappels sur l'identification visuelle des trois espèces de bruants à dominante jaune dans le Rhône et la Métropole de Lyon, Bruant zizi *Emberiza cirlus* ; Bruant jaune *Emberiza citrinella* ; Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala*, critères diagnostiques et points de vigilance.** Le statut local de trois espèces de bruants, Bruant jaune *Emberiza citrinella* ; Bruant zizi *Emberiza cirlus* et Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala,* est examiné dans le Rhône et la Métropole de Lyon au regard de la base de données *faune-rhone.org* et de la complémentarité de leur aire de répartition dans le Paléarctique occidental (KELLER *et al*. 2020). Un rappel des critères diagnostiques visuels simples pour l'identification de ces espèces communes est ensuite réalisé. Dans la discussion, l'attention est attirée sur les difficultés possibles d'identification à l'automne entre juvéniles et immatures, et sur les difficultés que cela peut entraîner avec d'autres espèces de bruants. À cette fin, bien connaître la topographie de l'oiseau peut s'avérer bien utile, comme s'appuyer sur les critères de stratégie de mue selon la méthode développée aux États-Unis par HUMPHREY & PARKES.

Abstract: **Local status and reminders of the visual identification of the three species of bunting in the Rhône department and la Métropole de Lyon, Cirl Bunting Emberiza cirlus, Yellowhammer Emberiza citrinella, Black-headed Bunting Emberiza melanocephala, diagnostic criteria and points where care needs to be exercised.** The local status of three species of buntings, Yellowhammer Emberiza citrinella, Cirl Bunting Emberiza cirlus and Black-headed Bunting Emberiza melanocephala, is examined in the Rhône department and la Métropole de Lyon, in the light of the faune-rhone.org database and the complementarity of their range in the Western Palearctic (KELLER et al. 2020). A reminder of the simple visual diagnostic criteria for the identification of these common species is then given. In the discussion, attention is drawn to the possible difficulties of identification in autumn between juveniles, immatures and the difficulties that this may cause with other species of buntings. With this in view, knowledge of the birds' topography can be useful, as can the moult strategy criteria developed in the USA by HUMPHREY & PARKES.

Resumen : **Estatus locales y criterios para la identificación visual de las tres especies de escribanos dominantes en el departamento del Ródano y la Métropole de Lyon, Escribano soteño *Emberiza cirlus* ; Escribano cerillo *Emberiza citrinella* ; Escribano cabecinegro *Emberiza melanocephala*, criterios para el diagnóstico y puntos de vigilancia.** El estatus local de las tres especies de escribanos, escribano cerillo *Emberiza citrinella ;* escribano de garganta negra *Emberiza cirlus* y escribano cabecinegro *Emberiza melanocephala*, se examina en el Ródano y en la Métropole de Lyon a través de la base de datos *faune-rhone.org* y complementariamente teniendo en cuenta sus aires de repartición en el Paleártico occidental (KELLER *et al*. 2020). Luego se realiza un recordatorio de los criterios visuales simples para la identificación de estas especies comunes. En nuestra discusión llamamos la atención sobre las dificultades posibles de identificación en otoño entre los jovenes y los inmaduros et sobre las dificultados que ésto puede inducir con otras especies de escribanos y otros *fringilla*. Con esta finalidad, conocer bien la topografía de cada uno de los pájaros puede ser muy útil, de la misma manera que utilizar los criterios de estrategia de cambio de plumas a través del método desarrollado en los Estados Unidos por HUMPHREY & PARKES.

Photo n°6 : B. zizi femelle, Sainte-Consorce, avril 2017, D. TISSIER. Pas facile à identifier, stries assez fines sur le dessous jaunâtre, mais croupion gris diagnostique.

Photo n°7 : Bruant des roseaux femelle, Verna, mars 2022, Guillaume TISSIER. Le croupion gris bien typique aide beaucoup à l'identification !

Plan de Sauvegarde de l'Œdicnème criard : résumé du rapport annuel 2021 (ADLAM *et al.*)

Paul ADLAM, Mélanie SILLON-HUGON, Camille MIRO, Dominique TISSIER

Le plan local de sauvegarde de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans l'Est lyonnais et Porte de l'Isère a été lancé officiellement le 30 avril 2015 avec la signature de tous les partenaires. Son objectif est de trouver des solutions permettant d'allier la conservation de l'Œdicnème, en maintenant l'effectif nicheur (de l'ordre de 80 couples), et l'aménagement d'un territoire à forts enjeux économiques, tout en préservant 12000 ha de surfaces agricoles. 2021 était la septième année de suivi sur le terrain.

Photo n°1 : poussin, pose de bagues, Manissieux, septembre 2021, D. TISSIER

Le Département du Rhône et la Métropole de Lyon abritent environ 300 couples d'Œdicnèmes criards (TISSIER 2006), dont quelques dizaines aux portes ou à l'intérieur même de l'agglomération lyonnaise, ce qui doit constituer un cas unique en Europe. L'espèce, protégée et classée en annexe 1 de la Directive Européenne 79/409/CEE (dite directive "Oiseaux"), est étudiée depuis 1998 par le CORA-Rhône, devenu en 2011 LPO-Rhône.

On conçoit que la proximité de la ville soit la source de menaces fortes, en particulier dans l'Est lyonnais, vaste plaine alluviale vouée en grande partie à un usage agricole basé sur des grandes cultures, formant de fait un habitat favorable à l'Œdicnème. L'absence de relief et la densité du réseau routier et ferroviaire a favorisé l'urbanisation de ce territoire. De plus, les politiques d'urbanisme de ces 50 dernières années confortent le développement démographique et économique de cette partie de l'agglomération lyonnaise.

Cette tendance de fond s'est concrétisée par des projets de grands aménagements, tels qu'un grand stade et ses immenses parkings, des voiries ou des zones commerciales et industrielles, des grandes extensions de Z.I., qui ont tous impacté les zones de nidification de l'Œdicnème.

Dans ce contexte, la DREAL a suggéré la mise en place d'un plan de sauvegarde. La Métropole de Lyon a lancé une étude qui a permis de définir les mesures à mettre en place. Cette étude, réalisée par les bureaux d'étude *Latitude UEP* et *Apus*, a été publiée en 2014 et validée par le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel (CSPRN) la même année.

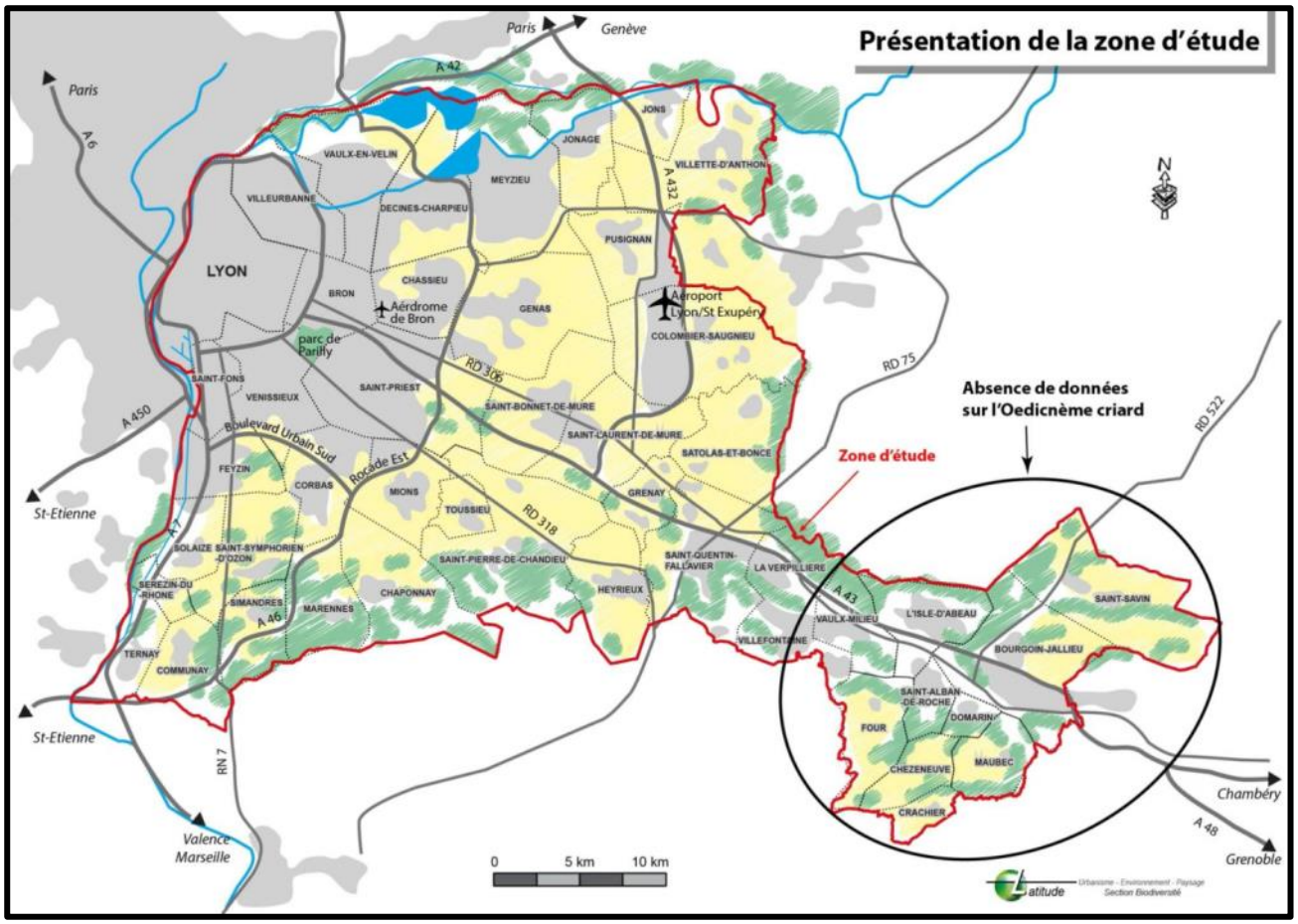
Ce Plan Local de Sauvegarde, unique en France, s'applique à un vaste territoire de 66000 ha (carte n°1) dont 27520 favorables à l'espèce, à cheval entre la Métropole et les départements du Rhône (32 communes) et le département de l'Isère (14 communes) et abritant environ 80-90 couples nicheurs. Plusieurs partenaires y sont associés : la Métropole de Lyon, les communautés de communes de l'Est Lyonnais (CCEL) et du Pays de l'Ozon (CCPO), la communauté d'agglomération des Portes de l'Isère (CAPI), la DREAL Rhône-Alpes, les Chambres d'Agriculture du Rhône et de l'Isère, les carrières UNICEM et les associations animatrices du plan : **la LPO-Rhône** et l'association Porte de l'Isère Environnement (**APIE**).

Le Plan est entré dans sa phase d'animation active de terrain en mars 2015 et bénéficie du travail de quatre salariés des associations LPO-Rhône et APIE et le concours très actif de plusieurs de leurs adhérents bénévoles pour mener à bien le recensement des couples et les actions de protection. Le temps imparti en 2021 a été estimé à **292 journées de travail (dont 61% salariées)**.

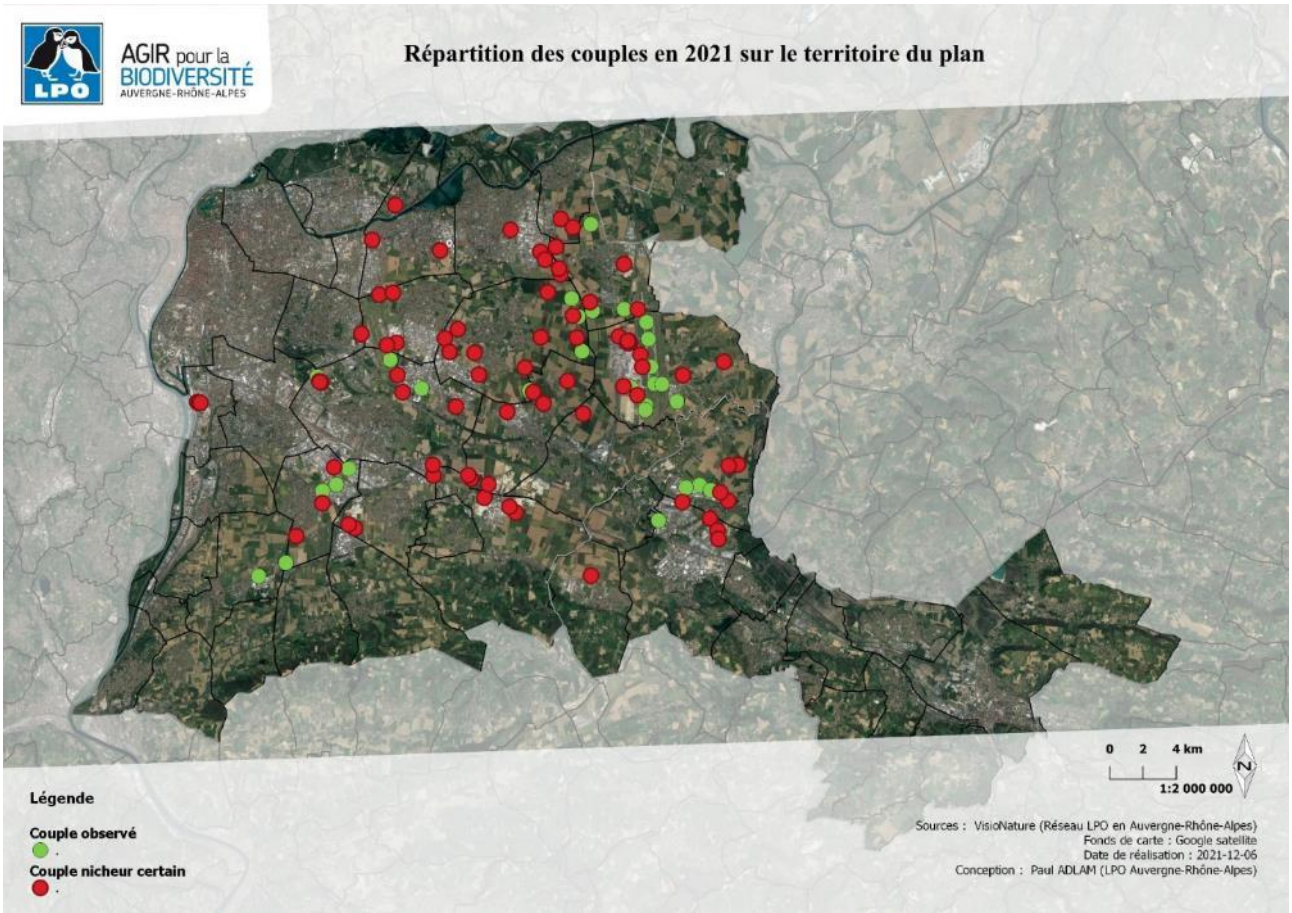
Un total de 106 couples nicheurs a été trouvé en 2021, pour partie (39%) dans les zones agricoles, cultures (dont 81% de maïs), et pour partie (61%) dans des zones non agricoles, carrières en exploitation, friches industrielles, chantiers en cours, parkings, aéroports, postes électriques et bassins de rétention d'eaux. Ces derniers constituent des sites artificiels appréciés dans l'Est lyonnais (TISSIER 2017), ce qui n'a jamais été rapporté ailleurs en Europe. À noter comme l'an dernier, la meilleure utilisation par l'espèce des zones compensatoires en gravier (au nombre de 22) déjà installées à Chassieu, Saint-Laurent-de-Mure et Saint-Priest.

76 couples ont niché avec certitude avec 87 nids ou nichées. Ceci comprend les pontes de remplacement, fréquentes pour cette espèce après échec d'une première ponte, et les deuxièmes pontes après réussite d'une première.

Pour ces 87 nids, 48 ont eu un succès certain ou probable, soit environ 55% de réussite. 2021 est comme 2020 l'une des années les plus favorables pour l'espèce. Les conditions climatiques y ont été bonnes, mais avec des précipitations plus abondantes que la moyenne, notamment durant les mois de mai et de juillet, ce qui a pu réduire le succès de nidification. À noter aussi un phénomène de "goutte froide" au mois d'avril avec des gelées tardives.
La ponte plus précoce a été observée au 13 mars 2021, à Genas. Mais des poussins ont été notés à Saint-Exupéry le 3 avril avec ponte estimée dans les 7 ou 8 premiers jours de mars. Un hivernage complet a eu lieu, comme l'hiver précédent, avec environ 50 oiseaux à la ZAC Berliet de Saint-Priest.



Carte n°1 : zone d'étude du Plan de Sauvegarde du Grand Est lyonnais



Carte n°2 : répartition des couples nicheurs du Grand Est lyonnais en 2021

Les sites de nidification ont été regroupés en plusieurs secteurs :

1. Chassieu, aérodrome de Bron et EUREXPO, ancienne ZAC Berliet (14 couples, dont 9 succès)
2. Plaine de Corbas-Mions et carrière PERRIER (12 couples, dont 4 succès connus)
3. Plaines de Manissieux et de Genas-Ratabizet (11 couples, dont 4 succès)
4. Plaine de Genas, Pusignan et Saint-Exupéry (37 couples dont 5 dans l'aéroport et 9 en bassins d'orage – 13 succès certains ou probables)
5. Miribel-Jonage et plaine de Meyzieu (9 couples dont au moins 4 succès)
6. Plaine d'Heyrieux et carrières (7 couples dont 4 couples en carrière, 6 succès)
7. Nord-Isère (16 couples avec 10 succès certains ou probables).

- Dans le secteur 1, le nombre de couples a nettement augmenté en 2020 malgré la construction de bâtiments sur deux parcelles en ZI et on retrouve 14 couples en 2021. Six zones de compensation ont bénéficié à l'espèce ; plusieurs parkings ont été utilisés comme celui de Castorama et ceux d'EUREXPO, ainsi que des friches en attente de construction avec 5 couples dans la ZAC Berliet.

- Pour le secteur 2, dans la friche de Corbèges-et-Tâches à Corbas, vaste ensemble de 28 ha, où une zone d'activité a été construite, un couple a quand même niché, mais la parcelle de compensation nouvelle n'a pas encore été utilisée. Les sites industriels sont tous menacés à plus ou moins long terme. Le site industriel de Saint-Fons trouvé en 2020 a vu 3 couples, mais l'aménagement de la zone est commencé. À noter aussi 3 couples dans la plaine de Corbas.

- Dans le secteur 3, 11 couples, au lieu de 12 en 2020, ont été trouvés. 6 couples sont en zone agricole ; la plupart des sites situés en ZI sont menacés de façon directe. La Z.I. de Pierre Blanche à Manissieux est entièrement construite et un seul couple semble présent (en bassin). Deux zones de compensation ont été créées, mais à quelques kilomètres et pas dans ce secteur. À l'Everest Park de Genas, une mesure compensatoire est recherchée pour 2022.

- Le secteur 4 reste le plus important en nombre de couples, notamment en zone agricole. On a une hausse par rapport à 2020 (37 au lieu de 33). Les bassins de rétention autour de l'aéroport ont permis à 9 couples de nicher dans 3 sites, dont le bassin d'orage qui accueille régulièrement une colonie inhabituelle chez cette espèce plutôt solitaire, mais le succès de reproduction y est faible. En l'absence de dérangement, une pression de prédation accrue ou une compétition entre couples sont probables. 4 couples sont dans des zones compensatoires. Notons un couple dans la carrière de Saint-Exupéry en voie de remblaiement et un dans un parking hors service, mais probablement bientôt réaménagé. À plus long terme, plusieurs sites de reproduction pourraient être impactés, étant dans les zonages prévus pour une éventuelle extension de l'aéroport.

- L'effectif du secteur 5 est resté stable avec 9 couples, dont 4 dans la plaine agricole de Jonage. Un couple a niché en zone compensatoire (Panettes/Grand Stade) et 3 dans des friches industrielles de Meyzieu et Décines-Charpieu, bientôt aménagées.

- Le secteur 6 passe à 7 couples dont 3 dans des zones compensatoires (dont celle de la Fouillouse) et 6 en carrière.

- En nord-Isère, 15 couples ont été observés, dont 5 en milieu agricole, 8 en entreprise, 1 dans le poste électrique du Chaffard, 1 en bassin de rétention. L'oiseau bagué en 2018 (bague FK posée à CargoPort), retrouvé à Satolas-et-Bonce avec deux poussins en 2019 et 2020, s'est à nouveau reproduit. Un autre oiseau bagué a été observé.

Des actions de protection dans des parcelles cultivées (signalement du nid par deux piquets avec un marquage bleu) ont été menées pour **13 nids**, en collaboration avec les agriculteurs. Nous avons pu noter un bon accueil des agriculteurs contactés grâce à la collaboration des Chambres d'Agriculture. Dans **10 cas**, on a eu éclosion de façon certaine. Le taux de réussite des nichées sur les nids protégés est estimé à 76% soit un niveau nettement supérieur à celui des années précédentes. Mais il y a eu moins de nids en zone agricole.

En milieu non-agricole, 18 nids ont été protégés, dont 4 à la ZAC Berliet et 4 en carrière. La protection y a également bien fonctionné, avec un taux de succès de 66%. Pour certains nids, en particulier dans les carrières, la méthode de protection a simplement consisté à notifier au gestionnaire du site la présence de l'espèce et la nécessité de ne pas intervenir durant la reproduction, mais sans balisage.

Ces zones industrielles et friches sont relativement peu dérangées à court terme par les activités humaines, puisqu'il s'agit souvent de parcelles en attente de construction. La prédation par les chats domestiques errants, probablement souvent nocturne, y est malheureusement impossible à éviter !

Photo n°2 : Œdicnème criard, oiseau avec GPS revenu à son site de 2020, entreprise Komat'su, Saint-Priest, mars 2021, D. TISSIER

Photo n°3 : pose d'une balise GPS et bagues B34 à Laleau, juin 2021, D. TISSIER

Baguage de poussins et étude de la dynamique spatiale

2018 avait vu les premières poses de bagues. Cette action, appelée E1 dans le Plan de Sauvegarde, s'est poursuivie ; elle a été intégrée dans un programme national piloté par ***ECOIND-Consult*** sous la direction de Steve AUGIRON et validé par le CRBPO du Muséum National d'Histoire Naturelle.

Tableau des bagues de 2021

En 2021, 57 œdicnèmes ont été capturés et bagués par Camille MIRO et Steve AUGIRON, dont 28 poussins, 24 adultes et 5 juvéniles volants. Parmi les adultes, 16 ont été équipés de balises GPS.

Commune	Lieu-dit	Habitat	Code bague Darvic	Date	Age	Pose GPS
Meyzieu	Les Grandes Tâches	Agricole	P60	29/04/2021	Adulte	Oui
Saint-Quentin-Fallavier	La Ronta	Poste électrique	P50	11/05/2021	Poussin	
Saint-Quentin-Fallavier	Bassin rue des Chapelles	Bassin	P52	11/05/2021	Poussin	
Satolas-et-Bonce	Perrier Girerd	Agricole	P53	11/05/2021	Adulte	Oui
Colombier-Saugnieu	Grand bassin d'orage St Exupéry	Bassin	P54	12/05/2021	Poussin	
Colombier-Saugnieu	Grand bassin d'orage St Exupéry	Bassin	P55	12/05/2021	Adulte	Oui
Pusignan	Bois de la réserve	Agricole	P56	12/05/2021	Poussin	
Colombier-Saugnieu	Grand bassin d'orage St Exupéry	Bassin	P57	12/05/2021	Adulte	
Meyzieu	MC Parking Panettes Sud	Mesure compensatoire	P58	12/05/2021	Adulte	Oui
Colombier-Saugnieu	Petit bassin d'orage St Exupéry	Friche	P61	12/05/2021	Poussin	
Colombier-Saugnieu	Petit bassin d'orage St Exupéry	Friche	P62	12/05/2021	Poussin	
Colombier-Saugnieu	Petit bassin d'orage St Exupéry	Friche	P63	12/05/2021	Adulte	Oui
Meyzieu	MC Parking Panettes Sud	Mesure compensatoire		12/05/2021	Poussin	
Saint-Priest	MC Fouillouse Nord	Mesure compensatoire	P59	19/05/2021	Poussin	
Satolas-et-Bonce	Combe Robert	Agricole	B29	28/05/2021	Adulte	Oui
Heyrieux	Le Buclay	Agricole	B30	28/05/2021	Adulte	Oui
Satolas-et-Bonce	Combe Robert	Agricole	P64	28/05/2021	Poussin	
Saint-Fons	Centrale éléctrique	Friche	P65	28/05/2021	Poussin	
Saint-Bonnet-de-Mure	Mezely Est	Agricole	B37	04/06/2021	Poussin	
Chassieu	Les petites Roberdières	Friche	P66	04/06/2021	Poussin	
Meyzieu	La Jacquière	Friche	P67	04/06/2021	Poussin	
Meyzieu	La Jacquière	Friche	P68	04/06/2021	Poussin	
Jonage	Les Bruyères	Agricole	P69	04/06/2021	Poussin	
Chassieu	Les petites Roberdières	Friche	B33	11/06/2021	Poussin	
Saint-Quentin-Fallavier	Mas du Biais Rhénus	Friche	B38	11/06/2021	Adulte	Oui
Saint-Quentin-Fallavier	Mas du Biais Rhénus	Friche	P70	11/06/2021	Poussin	
Saint-Quentin-Fallavier	Mas du Biais Rhénus	Friche	P71	11/06/2021	Poussin	
Saint-Priest	MC Fouillouse Sud	Mesure compensatoire	P72	18/06/2021	Poussin	
Saint-Priest	MC Fouillouse Sud	Mesure compensatoire	P73	18/06/2021	Poussin	
Saint-Quentin-Fallavier	La Ronta	Poste électrique	B36	24/06/2021	Adulte	Oui
Saint-Quentin-Fallavier	La Ronta	Poste électrique	P74	24/06/2021	Adulte	
Saint-Quentin-Fallavier	Mas du Biais Rhénus Ouest	Friche	P75	24/06/2021	Poussin	
Saint-Quentin-Fallavier	Mas du Biais Rhénus Ouest	Friche	P77	24/06/2021	Poussin	
Saint-Priest	Laleau	Mesure compensatoire	B34	25/06/2021	Adulte	Oui

Saint-Priest	Gaufraide ZAC Berliet	Friche	B40	25/06/2021	Adulte	Oui
Chassieu	Les petites Roberdières	Mesure compensatoire	B43	25/06/2021	Adulte	
Saint-Priest	Gaufraide ZAC Berliet	Friche	P76	25/06/2021	Adulte	
Saint-Priest	Laleau	Mesure compensatoire	B35	25/06/2021	Poussin	
Décines-Charpieu	Les Bruyères	Friche	B44	19/07/2021	Adulte	Oui
Saint-Quentin-Fallavier	La Ronta	Poste électrique	P78	19/07/2021	Poussin	
Colombier-Saugnieu	Cargoport	Bassin	P79	20/07/2021	Adulte	
Colombier-Saugnieu	Cargoport	Bassin	P80	20/07/2021	Poussin	
Saint-Bonnet-de-Mure	Vérière Carrière ELG Nord	Carrière	P81	22/07/2021	Poussin	
Saint-Priest	Gaufraide ZAC Berliet	Friche	P83	22/07/2021	Poussin	
Saint-Quentin-Fallavier	Mas du Biais Rhénus	Friche	P82	07/09/2021	Poussin	
Saint-Priest	Plaine de Manissieux	Agricole	B47	09/09/2021	Juvénile	
Saint-Priest	Plaine de Manissieux	Agricole	P85	09/09/2021	Juvénile	
Saint-Priest	Plaine de Manissieux	Agricole	B42	09/09/2021	Adulte	Oui
Saint-Priest	Le Capot	Agricole	B41	17/09/2021	Adulte	Oui
Saint-Priest	Le Capot	Agricole	P88	17/09/2021	Adulte	
Saint-Priest	Le Capot	Agricole	B48	17/09/2021	Adulte	Oui
Saint-Priest	Le Capot	Agricole	P87	29/09/2021	Adulte	
Saint-Priest	Le Capot	Agricole	P86	29/09/2021	Juvénile	
Saint-Priest	Le Capot	Agricole	B45	29/09/2021	Adulte	Oui
Saint-Priest	Gaufraide ZAC Berliet	Friche	P89	15/10/2021	Adulte	
Saint-Priest	Gaufraide ZAC Berliet	Friche	P90	15/10/2021	Juvénile	
Saint-Priest	Gaufraide ZAC Berliet	Friche	P91	15/10/2021	Juvénile	

Chaque oiseau est muni d'une bague métallique du CRBPO et de deux bagues de couleur bleue avec lettres blanches visibles à distance. Des mesures biométriques sont réalisées.
La capture des adultes a été réalisée à l'aide de filets, aussi bien aux sites de nidification que dans les rassemblements postnuptiaux.

Un article de *l'Effraie* sera prochainement consacré aux résultats obtenus grâce aux signaux des GPS (ADLAM *et al.*, à paraître). Notons ici qu'on a pu confirmer que certains oiseaux fréquentaient les toits de grands bâtiments en zone commerciale ou industrielle (TISSIER *et al.*, à paraître dans *Ornithos*) !

Parmi les oiseaux bagués les années précédentes, à noter, parmi plusieurs contrôles :

- FK, bagué en 2018 dans un bassin de l'aéroport St-Exupéry et nicheur en 2019 à Satolas-et-Bonce, a été retrouvé en 2020 et 2021 dans la même zone.
- KS, bagué en 2019 dans une zone agricole, a été retrouvé dans le même secteur en 2020 et 2021.
- HC, bagué en 2019 dans une zone industrielle de Manissieux, a été observé en 2021 à la ZAC.
- HO et HS, bagués en 2019 à Manissieux, sont à la ZAC en octobre 2021.
- A93, bagué en 2020 à Pusignan, a niché en 2021 à Gillonnay (38), soit à plus de 40 km du site de naissance.
- B02 et B03, seul couple dont les deux partenaires sont bagués depuis juillet 2020, sont présents en 2021 dans leur parking de nidification, près de Castorama.

Les suivis par GPS se sont poursuivis grâce aux 10 balises de 2020 et aux 16 balises de 2021. 12 individus ont été capturés à leur site de reproduction et 4 aux sites de rassemblement postnuptial. Les données reçues des GPS de 2020 ont fait l'objet d'une analyse préliminaire réalisée par *EcoInd Consult*. Celle-ci révèle une taille modeste pour les domaines vitaux des différents couples, avec une surface moyenne de 1,5 km². Les itinéraires de migrations sont rapportés dans *l'Effraie* n°54 (TISSIER *et al.* 2021).

Les parcelles en mesure compensatoire

Au fur et à mesure de la réalisation de projets ayant un impact sur le territoire, des mesures compensatoires en faveur de l'espèce ont été mises en place ou sont en cours de réalisation.
Les porteurs de projets sont accompagnés dans l'aménagement des mesures par les associations LPO-Rhône et APIE ainsi que dans leur démarche d'adhésion au plan de sauvegarde.

Les mesures compensatoires déjà réalisées, ou en cours sur le territoire, font l'objet d'une évaluation.

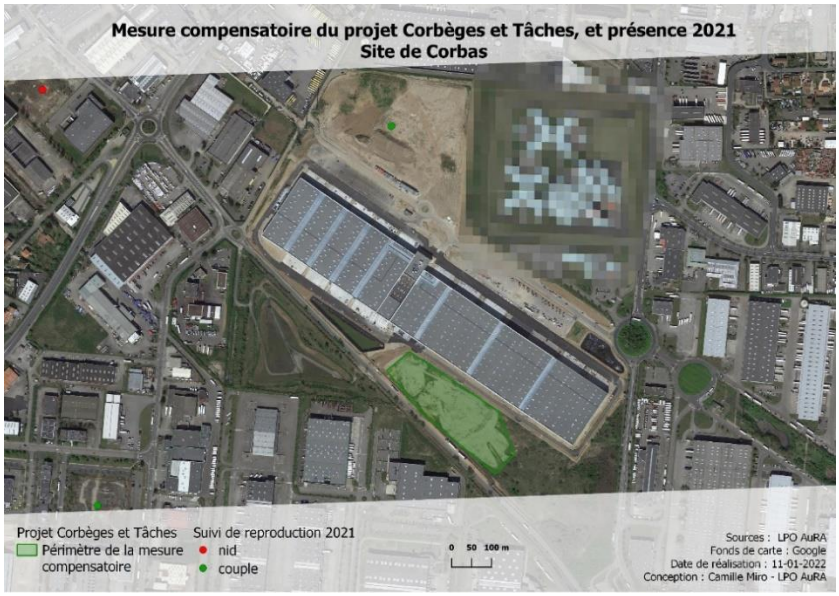
Dans ce résumé, nous ne citerons que le nom du projet (en italique), la localisation de la mesure (en vert) et s'il y a eu présence et reproduction. Les parcelles sont en gravier et/ou en pelouse rase. Elles font environ un hectare chacune.

Photo n°4 : une des zones compensatoires du stade de Décines, près de l'aérodrome de Bron, P. ADLAM

- ***Parc Olympique lyonnais*** - **Meyzieu Les Panettes** – deux zones entre parkings 2 x 1 ha
  Un couple présent et deux poussins, l'espèce a profité du fait que les parkings n'ont pas été utilisés en période de pandémie.
- ***Parc Olympique lyonnais*** – **les Roberdières (Chassieu)**
  Un couple présent et deux poussins, puis un seul.
- ***Parc Olympique lyonnais*** – **rue Elisée Reclus (Chassieu)**
  Parcelle nouvelle. Un adulte en mai.

- ***Voies d'accès LY12 à EUREXPO*** – **Boulevard de l'Europe** 3 zones, 7 ha en galets et 6 ha
  Pas de reproduction cette année malgré la présence de deux adultes en avril (photo n°4).
  Un panneau de signalisation de la nidification serait à prévoir.
- ***Voies d'accès LY12 à EUREXPO*** – **Parcelle AU3 le long de l'aérodrome de Bron**
  Pas de reproduction cette année malgré la présence de deux adultes en mai. Mais il faut y prévoir une barrière et/ou une signalisation limitant l'accès aux voisins accompagnés de leur chien.
- ***Voies d'accès LY12 à EUREXPO*** – **Friche *in situ***
  Pas de présence, la zone n'était pas destinée spécifiquement à l'œdicnème.

- ***ZAC Berliet de Saint-Priest*** **- La Fouillouse (Saint-Priest) 12 ha**
  Pour la 3è année, un couple s'y est reproduit avec un jeune bagué P59 le 19 mai. Notons qu'il y a encore des couples (5 en 2021) dans l'ancienne ZAC Berliet (avec même un groupe hivernant) où les constructions n'ont pas débuté.
- ***Aéroport St-Exupéry, parking MIKE*** **- Saint-Laurent-de-Mure, Forêt Charles 3,5 ha**
  un couple a réussi sa reproduction. Un panneau d'explication serait le bienvenu !
- ***Aéroport St-Exupéry, parking MIKE*** **- lieu-dit Parmagne 1,17 ha** dans l'enceinte de l'Aéroport
  Un couple présent. Le suivi est assuré par le service du péril aviaire de l'aéroport.
- ***Voies de circulation pour avions dans l'Aéroport St-Exupéry*** **- zone sud aménagée 2,4 ha**
  un couple présent. Le suivi est assuré par le service du péril aviaire de l'aéroport.
- ***Projet « 6 Park » 6è Sens*** **- La Fouillouse (Saint-Priest) 1 ha**
  Un couple présent et reproduction réussie (deux poussins bagués P72 et P73). Un des adultes est peut-être celui récupéré en mer en Catalogne en mars 2021 après son hivernage en Tunisie.
- ***Déviation RD147*** **- Site PN11 (Saint-Pierre-de-Chandieu)**
  Un couple présent dont B39 (avec GPS), mais échec de la reproduction.
- ***Village de marques de Villefontaine (38)*** **– Poriot, St-Quentin-Fallavier et Satolas-et-Bonce**
  Pas de couple.
- ***ZAC Pierre Blanche (Manissieux)*** **- Laleau (St-Priest) 1 ha**
  Un couple et reproduction réussie (un poussin bagué B35 et pose d'un GPS sur un adulte B34).
- ***Projet de zone d'activité de Corbèges-et-Tâches****, à Corbas* **– même site de Corbas**



Carte n°3 : Corbèges-et-Tâches, cette première zone, située dans le périmètre du projet, a été mise en place en 2019, un seul oiseau observé en 2021.

Photo n°5 : nouvelle zone de compensation à Corbèges-et-Tâches, Corbas

- ***Projet de zones d'activité de Corbèges-et-Tâches**, à Corbas* **–site de la Fouillouse (Jonage)**
  Un couple présent, mais échec de la reproduction.
- ***Parc d'activité SAS KANE, projet du Multipôle de Décines-Charpieu*** **– les Grandes Roberdières, Chassieu**
  Un couple avec deux poussins dont un bagué B33 le 11 juin (photo n°6).

Photo n°6 : Œdicnème criard, poussin B33, Chassieu, Paul ADLAM

> À noter qu'un couple est toujours noté dans l'emprise de l'arrêté du projet SAS Kane. Le couple est observé à plusieurs reprises, le nid a pu être repéré, mais la reproduction s'est soldée par un échec. Un des adultes a pu être bagué et équipé d'une balise, ce qui nous a permis d'espacer les passages sur ce site où les observations sont difficiles. C'est aussi grâce à la balise que l'échec de la reproduction a pu être déduit de l'abandon du site. La zone de nidification a été mise en défens et, en l'absence actuelle de travaux, le couple n'a pas été dérangé.

- ***Village de marques, parc des Lurons à Satolas-et-Bonce (38)*** **– Haut-Bonce, St-Quentin-Fallavier et Satolas-et-Bonce**
  Nouvelle parcelle 2021. Pas de couple.

En 2021, 22 parcelles compensatoires correspondant à 15 projets différents étaient en place dans le territoire du plan. Au total, 12 couples ont été observés, produisant 9 nichées, dont 6 ont connu un succès de reproduction. Les résultats sont donc particulièrement positifs pour l'année 2021. Le succès de reproduction de 66% est significatif, légèrement supérieur au taux de l'ensemble des nids.
L'entretien de la végétation reste essentiel pour maintenir l'attractivité des sites. Le dérangement reste un problème récurrent pour plusieurs sites.

- ## Les carrières de la plaine d'Heyrieux

  Les 7 exploitations notées ELG, CBR, LCSPDC et LGF, de la plaine d'Heyrieux, à Saint-Pierre-de-Chandieu, Saint-Bonnet-de-Mure et Saint-Laurent-de-Mure, mettent toutes en place des actions comprenant le suivi et la protection des nichées, et, pour certaines, la création de zones temporaires de nidification. En 2021, les différents suivis menés dans la zone ont permis de localiser 5 couples, dont 2 ou 3 ont réussi leur reproduction.

- **La carrière de Mions**
  Située entre l'A46 et le bourg de Mions, cette carrière, déjà étudiée bien avant le début du plan, accueille régulièrement plusieurs couples d'œdicnèmes. En 2021, deux couples ont niché dont l'un avec deux poussins début mai.

- **La carrière de Croix des Évessays (Colombier-Saugnieu)**
  Cette carrière, située entre le hameau de Saugnieu et l'A432, est maintenant dans sa phase d'exploitation. Aucun milieu favorable à la reproduction n'a été repéré.

Rassemblements postnuptiaux

Enfin, la dernière partie du suivi 2021 a été consacrée aux **rassemblements postnuptiaux**, en particulier ceux de Saint-Priest. **Ces sites sont à préserver absolument. Leur classement actuel ne permet pas de garantir leur préservation à long terme.**

Le rassemblement du Capot, rue Clémenceau, reste utilisé. Cependant, en 2021 comme en 2020, les effectifs y diminuent, avec un maximum de 63 seulement. Le site voisin (rue des Alpes) de la plaine de Manissieux, souvent utilisé par le passé, a été aussi fréquenté, mais des oiseaux ont stationné sur le toit d'un bâtiment industriel voisin (entreprise *Iron Mountain*). Notons que c'est sur ces deux sites qu'ont eu lieu plusieurs opérations de capture afin de baguer et équiper des oiseaux adultes de balises. Les deux parcelles agricoles de Revoisson/Grandes Terres sud, à Genas, à 1,7 km du Capot, utilisées en 2019 et 2020, n'ont été que très peu fréquentées en 2021.

Les plus gros groupes ont été notés cette année à la ZAC Berliet. Cette friche industrielle en attente de construction, principalement entourée de milieux urbains, mais entièrement clôturée, donc avec des dérangements très rares, a vu un maximum de 110 oiseaux en octobre 2021. Ce site, en milieu urbain géré par la municipalité de St-Priest, est en attente de construction, et si aucun projet n'est actuellement connu, il est le site de rassemblement le plus menacé du territoire du plan.
Les données GPS ont révélé qu'un nombre important d'oiseaux se sont installés sur le toit du centre de tri de la Poste, juste à côté de la ZAC et très grand (2,6 ha). Un groupe, que l'on n'a pas pu compter, a dû y passer tout l'hiver !

Signalons aussi un petit rassemblement sur un toit voisin du champ de Chassieu (les Grandes Brosses), le champ lui-même n'ayant pas été utilisé cette année.

Ces stationnements en toiture ne permettent plus de tracer un graphe de l'évolution de l'effectif en rassemblement postnuptial, comme on le faisait les années précédentes. Des systèmes de comptage par drone ou caméra devront être étudiés pour l'année prochaine.

Côté Isère, un rassemblement postnuptial sur une toiture d'entrepôt logistique a été identifié au lieu-dit "Chez Guinet", rue des Combes à Satolas-et-Bonce (photo n°7). Il est bordé au sud par une ancienne voie ferrée partiellement enfrichée.

Photo n°7 : stationnement en toitures en Nord-Isère, Jean-Yves CHETAILLE

Le bassin d'orage de Saint-Exupéry a accueilli un groupe en août, maxi de 10 début août, mais vite délaissé. Des petits groupes également ont été observés dans la carrière de Saint-Exupéry, au parking Danemark (non en service) et dans un champ contigu à l'aéroport (maxi de 16 oiseaux fin août), ainsi que dans une parcelle agricole à l'ouest de l'aéroport, mais proche, avec un maximum de 16 oiseaux. Les oiseaux de ces cinq petits groupes semblent être partis en migration ensuite, ce qui a été confirmé par des lectures de bagues.

Mais ce qu'on retiendra principalement, c'est que, comme l'an dernier (TISSIER 2020), un groupe a passé tout l'hiver, principalement à la ZAC Berliet ! La température n'a jamais été très froide, mais les oiseaux n'ont pu être vraiment comptés !

En conclusion

La prospection de terrain 2021 a été menée avec succès, le nombre de couples trouvés est de 106, au lieu de 111 en 2020 et 2019, de 88 en 2018, 91 en 2017 et 89 en 2016, les trois dernières années ayant bénéficié d'une connaissance de plus en plus grande du territoire pour les prospecteurs. Comme en 2020, le taux de réussite des nichées est le meilleur relevé depuis 2015, sans doute grâce à des conditions météorologiques favorables. Les couples des zones non agricoles sont plus nombreux que ceux des zones agricoles.
Le suivi des rassemblements a été rendu plus difficile par la fréquentation des toitures de bâtiments en automne. Ce phénomène avait été noté les années précédentes grâce aux signaux des balises, mais en 2021, il s'est généralisé, avec la plupart des rassemblements concentrés sur des toits. Les sites occupés restent à proximité des parcelles utilisées au sol.

Pour la troisième année, les sites de compensation ont vu une bonne occupation et un bon succès de reproduction. Ceci est encourageant, les couples, très fidèles à leur lieu de nidification, s'adapteront probablement de plus en plus à ces nouveaux terrains.

Les couples nicheurs bénéficient de zones agricoles encore nombreuses et favorables, mais la consommation d'espaces agricoles se poursuit. D'autres couples s'accrochent à des sites industriels qui sont aujourd'hui de plus en plus enclavés au milieu de constructions diverses et très menacés de disparition. Les carrières et bassins de rétention d'eaux restent des milieux précieux pour l'espèce.

Enfin, les balises GPS commencent à donner des informations intéressantes et devraient permettre d'améliorer les actions futures.

Le grand Est lyonnais a été choisi comme site pilote dans le programme national consacré à l'espèce. Le Plan de Sauvegarde mis en œuvre depuis 2015 semble porter ses fruits et permet le maintien d'une population d'Œdicnèmes criards viable et pérenne. Ceci grâce aux actions de protection et aux efforts de tous les participants, au sein des organismes parties prenantes et aux nombreuses heures de suivi de terrain et de protection.

Rédaction : Dominique TISSIER

Remerciements :

À la fin de ce résumé du rapport 2021, nous tenons à remercier tous ceux qui œuvrent pour la bonne marche du programme de sauvegarde :
La Métropole de Lyon, en particulier Nathanaël COTTEBRUNE, les représentants des communautés de communes, de la DREAL et de la Chambre d'Agriculture, tous les agriculteurs et les personnes des entreprises industrielles et des carrières sollicités pour les protections des nids, en particulier M. Robert VOLLAND et son équipe de Komat'su qui nous ont permis de faire des poses de bagues et de balise dans leur site industriel,
et bien sûr les équipes sur le terrain, Mélanie SILLON-HUGON, Didier BOGEY, Daniel CHAUVIN, Jean-Yves CHÉTAILLE, Christophe DEFAYE, Norbert FAURE, François LIÉNARD, Lucas LIÉNARD, Pascal RENALD, Marie RUBIO et Luce VIENNET (APIE), Camille MIRO, Paul ADLAM, Christophe D'ADAMO, Dominique TISSIER, Loïc LE COMTE, Arnaud LE DRU, Kevin GUILLE, Caroline BREFORT, Olivier MONTAVON, Noémie DELAYE, Émilie MÜLLER (LPO-Rhône), ainsi que Steve AUGIRON, responsable du programme national "*Œdicnème criard*".

Bibliographie

- **ADLAM P., HUGON M., D'ADAMO C. & LIÉNARD F. (2015 et 2016).** *Plan de Conservation de l'Œdicnème criard : rapports annuels 2015 et 2016*. LPO-Rhône et APIE, rapport d'animation, Lyon.
- **ADLAM P., HUGON M. & D'ADAMO C. (2017 et 2018).** *Plan de Conservation de l'Œdicnème criard : rapports annuels 2017 et 2018*. LPO-Rhône et APIE, rapport d'animation, Lyon.
- **ADLAM P., HUGON M. & D'ADAMO C. (2019).** *Plan de Conservation de l'Œdicnème criard : rapport annuel 2019*. LPO Rhône et APIE, rapport d'animation, Lyon.
- **ADLAM P., SILLON-HUGON M., MIRO C., TISSIER D. & D'ADAMO C. (2020 et 2021).** *Plan de Conservation de l'Œdicnème criard : rapports annuels 2020 et 2021*. LPO-Rhône et APIE, rapport d'animation, Lyon.
- **BOURGOGNE V. & TISSIER D. (2017).** Détermination de l'âge des poussins d'Œdicnèmes criards, identification des juvéniles et dimorphisme sexuel. *L'Effraie* n°44 : 15-40. LPO Rhône, Lyon.
- **LE COMTE L. & TISSIER D. (2017).** Premières preuves de deux reproductions successives réussies d'un couple d'Œdicnèmes criards dans le département du Rhône. *L'Effraie* n°44 : 9-13. LPO-Rhône.
- **LE DRU A., BOURGOGNE V. & ADLAM P. (2018).** Premiers poussins d'Œdicnèmes criards bagués à Lyon Métropole. *L'Effraie* n°48 : 62-69. LPO-Rhône.
- **TISSIER D. (2006).** Répartition de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans le Rhône. *L'Effraie* n°19 : 7-22. CORA-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2017).** Nidification de l'Œdicnème criard dans des bassins de rétention d'eau en région lyonnaise. *Ornithos* 24-5, 272-277.
- **TISSIER D. (2020).** Hivernage d'un groupe d'Œdicnèmes criards dans le Grand Est lyonnais en 2019-20. *L'Effraie* n°50 : 18-26. LPO-Rhône.
- **TISSIER D., MIRO C., ADLAM P. & AUGIRON S. (2021).** Suivi par émetteur GPS des Œdicnèmes criards du Grand Est lyonnais : premiers résultats pour les oiseaux équipés en 2020. *L'Effraie* n°54 : 46-56. LPO-Rhône.
- **VAUGHAN R. & VAUGHAN-JENNINGS N. (2005).** The Stone Curlew *Burhinus oedicnemus*. Isabelline Books, Falmouth, 345 pages.

Photo n°8 : Œdicnème criard, Saint-Priest, juin 2020, D. TISSIER

Un Œdicnème de la Métropole de Lyon voyage en Norvège !

Olivier FONTAINE, Élie GAGET, Dominique TISSIER, Steve AUGIRON

Le Programme local de Sauvegarde de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans le grand Est lyonnais, piloté par la Métropole de Lyon et animé par la LPO-Rhône et l'APIE nord-Isère, souvent décrit dans cette revue (voir par exemple ADLAM *et al.* 2022) est actif depuis 2015. Des actions de baguage d'oiseaux sont menées dans ce cadre depuis 2018 par l'équipe de baguage, Arnaud LEDRU, Camille MIRO, Paul ADLAM (LPO-Rhône) et Steve AUGIRON (ECO-IND).

Les contrôles et reprises de bagues ont fourni de précieux renseignements sur le comportement, les mouvements de dispersion juvénile et les trajets migratoires de ces individus (voir par exemple TISSIER *et al.* 2021). Certains oiseaux hivernent dans l'Est lyonnais et d'autres, plus nombreux, partent hiverner dans le sud de la France, en Afrique du Nord, en Espagne ou en Sardaigne.

Mais, plus surprenant, un oiseau bagué dans un rassemblement postnuptial a été observé cette année en Norvège !...

Cet oiseau avait été bagué le 29 septembre 2021 au site du Capot, lieu de rassemblement bien connu des ornithologues lyonnais, situé dans la commune de Saint-Priest, Métropole de Lyon. Il était alors âgé de deux ans. Il est muni aux tibias de deux bagues DARVIC bleues à caractères blancs, lisibles à distance raisonnable, en l'occurrence pour cet individu **P87**.

Le 6 mai 2022, il est noté sur une île à Kopervik, Karmøy, en Norvège. Il semble y être resté quelques jours (*fide* Oskar K. BJØRNSTAD, un des observateurs norvégiens). Le site est distant d'environ 1500 kilomètres de Lyon.

Photo n°1 : Œdicnèmes P86 et P87, baguage au Capot, Saint-Priest, septembre 2021, D. TISSIER

Photo n°2 : Œdicnème P87, Kopervik, Norvège, mai 2022, Frank STEINKJELLÅ

L'espèce est évidemment très rare en Norvège, avec seulement 40 citations notées dans les archives. À Karmøy, il s'agit de la troisième donnée pour l'espèce, à chaque fois dans des champs nouvellement labourés.
Karmøy est une île prisée des ornithologues norvégiens, où une station de baguage est en fonctionnement depuis 1974.

Les sites de reproduction de l'espèce les plus proches sont en Angleterre, voire en Allemagne où elle est cependant très rare. Plusieurs questions restent posées : pourquoi cet oiseau a-t-il pris la direction de la Norvège, au lieu de revenir vers sa zone de reproduction visitée lors de sa deuxième année ? Erreur d'orientation, prospection erratique ou alea climatique ? Et où a-t-il passé l'hiver ? Étonnant aussi de le voir là-bas en période de reproduction !

Une autre hypothèse serait qu'il était nicheur en 2021 au nord de la France, peut-être en Allemagne, et qu'il aurait fait halte au Capot en septembre, puis, à son retour de migration, serait allé trop au nord.

Carte n°1 : Kopervik, Norvège, source *Google Earth*

Décidemment, cette espèce nous étonnera toujours par son comportement local ou migratoire !… Espérons qu'on le verra de nouveau ailleurs, peut-être de retour dans l'Est lyonnais…

Olivier FONTAINE, programme national Œdicnème criard
Élie GAGET, University of Turku, Turku, Finland
Dominique TISSIER, référent pour le programme local, LPO-Rhône
Steve AUGIRON, ECOIND-Consult, coord. du programme national Œdicnème

Remerciements : merci à Oskar K. BJØRNSTAD et aux ornithologues norvégiens qui ont permis cette citation très intéressante. Merci à ceux qui ont relayé l'information en région lyonnaise, Paul ADLAM, Camille MIRO, Vincent GAGET, ainsi qu'à tous les participants du programme.

Bibliographie

- **TISSIER D., MIRO C., ADLAM P. & AUGIRON S. (2021).** Suivi par émetteur GPS des Œdicnèmes criards du Grand Est lyonnais : premiers résultats pour les oiseaux équipés en 2020. *L'Effraie* n°54 : 46-56. LPO-Rhône.
- **Paul ADLAM, Mélanie SILLON-HUGON, Camille MIRO, Dominique TISSIER (2022).** Plan de Sauvegarde de l'Œdicnème criard : résumé du rapport annuel 2021 (ADLAM *et al.*). *L'Effraie* n°57 : 15-28. LPO-Rhône.

Résumé : un Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* bagué le 29 septembre 2021 à Saint-Priest, Métropole de Lyon, France, a été contrôlé en Norvège le 6 mai 2022, sur l'île de Kopervik, Karmøy, à 1500 kilomètres de Lyon.

Summary: a Stone Curlew *Burhinus oedicnemus* ringed on September 29, 2021, in Saint-Priest, Métropole de Lyon, France, was observed in Norway on May 6, 2022, at Kopervik island, Karmøy, 1500 kilometres from Lyon.

Resumen : un Alcaraván común *Burhinus oedicnemus* anillado el 29 de septiembre de 2021 en Saint-Priest, Métropole de Lyon, Francia, fue controlado en Noruega el 6 de mayo de 2022, en la isla de Kopervik, Karmøy, a 1500 kilómetros de Lyon.

Couple d'Œdicnèmes criards, Genas, mars 2022, D. TISSIER

Mise à jour de la liste des rapaces diurnes observés dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon

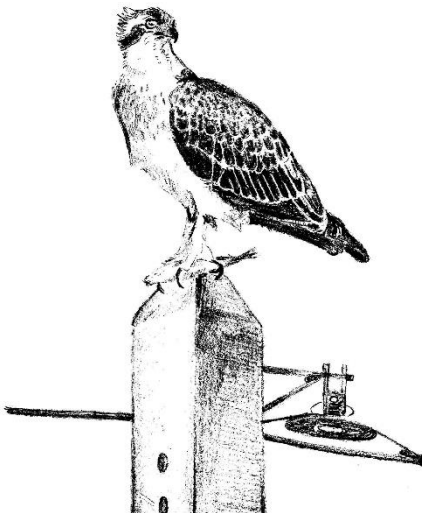
La liste des rapaces diurnes observés dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon comporte, en juillet 2022, 30 espèces : un pandionidé, 22 accipitridés et 7 falconidés.

Deux espèces n'ont pas été vues par des observateurs, mais leurs passages n'ont été détectés que par les signaux des balises GPS que les oiseaux portaient.
Une espèce, la Buse féroce, n'a été notée qu'une fois, en 1902 (une femelle capturée à Feyzin).

Seulement 13 espèces sont nicheuses, sans compter l'Élanion blanc dont un seul couple a niché et une seule fois en 2005 à Saint-Laurent-d'Agny.

Pandionidés		
Balbuzard pêcheur	*Pandion haliaetus*	Migrateur assez rare
Accipitridés		
Bondrée apivore	*Pernis apivorus*	Nicheur peu commun, migrateur
Élanion blanc	*Elanus caeruleus*	Nicheur en 2005, occasionnel depuis
Milan noir	*Milvus migrans*	Nicheur assez commun, migrateur
Milan royal	*Milvus milvus*	Nicheur rare, migrateur, hivernant
Gypaète barbu	*Gypaetus barbatus*	2 signaux GPS 2012 et 2020, accidentel
Vautour percnoptère	*Neophron percnopterus*	vu au XIX^{è} siècle, un en août 2021
Vautour fauve	*Gyps fulvus*	Erratisme rare depuis 1998, mai-juin
Vautour moine	*Aegypius monachus*	Très occasionnel depuis 2009
Circaète Jean-le-Blanc	*Circaetus gallicus*	Nicheur rare, migrateur rare
Busard des roseaux	*Circus aeruginosus*	Présent toute l'année, migrateur
Busard Saint-Martin	*Circus cyaneus*	Nicheur rare, hivernant rare
Busard cendré	*Circus pygargus*	Nicheur rare, migrateur
Busard pâle	*Circus macrourus*	Occasionnel (4 données depuis 2016)
Autour des palombes	*Accipiter gentilis*	Nicheur assez rare
Épervier d'Europe	*Accipiter nisus*	Nicheur sédentaire commun, migrateur
Buse variable	*Buteo buteo*	Nicheur sédentaire commun, hivernant
Buse féroce	*Buteo rufinus*	Une femelle à Feyzin le 3 octobre 1902
Pygargue à queue blanche	*Haliaeetus albicilla*	Un au XIX^{è} siècle, un en 2014
Aigle botté	*Aquila pennata*	Nicheur probable très rare, migrateur rare
Aigle de Bonelli	*Aquila fasciata*	Uniquement données GPS en 2017-2020
Aigle royal	*Aquila chrysaetos*	7 citations, occasionnel très rare
Aigle criard	*Aquila clanga*	Signal GPS en 2008, un en 2017

Buse variable, parc de Gerland, Lyon, décembre 2021, D. TISSIER



Balbuzard pêcheur

Falconidés		
Faucon crécerelle	*Falco tinnunculus*	*Nicheur commun*
Faucon crécerellette	*Falco naumanni*	*Un signal GPS en 2019*
Faucon kobez	*Falco vespertinus*	*Migrateur rare*
Faucon émerillon	*Falco columbarius*	*Migrateur et hivernant rare*
Faucon hobereau	*Falco subbuteo*	*Nicheur assez rare, migrateur*
Faucon sacre	*Falco cherrug*	*Signal GPS en 2011, obs. en 2021 et en 2022*
Faucon pèlerin	*Falco peregrinus*	*Nicheur rare (8 couples en 2021)*

Faucon crécerelle, Genas, septembre 2021, D. TISSIER

Bibliographie

- **DUBOIS M. (2005).** Nidification de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* dans le Rhône en 2005. *L'Effraie* n°16 : 3-14, LPO-Rhône, Lyon**.**
- **ESCOT F. (2016).** Première mention du Busard pâle dans le département du Rhône. *L'Effraie* n°42 : 4-9, LPO-Rhône, Lyon**.**
- **FREY C.** *fide* **Mathieu GARCIA (LPO-Hérault) (2020).** Une nouvelle espèce pour le Rhône, le Faucon crécerellette. *L'Effraie* n°51 : 40-41, LPO-Rhône, Lyon**.**
- **LE COMTE L. (2017).** Un Aigle criard *Aquila clanga* à la Forestière… Bref rapport d'une rencontre. *L'Effraie* n°43 : 13-17, LPO-Rhône, Lyon**.**
- **LE COMTE L. & TISSIER D. (2019).** *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 285 pages.
- **LPO-Rhône - réd. TISSIER D. (2020).** Quelques données remarquables de l'été et de l'automne 2020. *L'Effraie* n°52, 23-33, LPO-Rhône, Lyon. Aigle de Bonelli (page 32).
- **LPO-Rhône - réd. TISSIER D. (2022).** Quelques données remarquables du printemps 2022. *L'Effraie* n°57, 40-51, LPO-Rhône, Lyon. Le Faucon sacre de 2022.
- **LPO-Rhône (2022).** Base de données *Visionature* – sur www.faune-rhone.org. LPO-Rhône, Lyon.
- **Groupe « pèlerin » - coord. Pascal GALGUEN, LPO-Rhône (2022).** Des nouvelles des Faucons pèlerins de la Métropole de Lyon. *L'Effraie* n°56, 38-41, LPO-Rhône, Lyon.
- **MAYAUD N. (1936).** *Inventaire des Oiseaux de France*. Société d'Études ornithologiques. André BLOT éditeur, Paris, 220 pages. Voir page 37.
- **OLPHE-GALLIARD L. (1891).** *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon.* Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages. Réédité quasi intégralement et commenté dans *l'Effraie* n°48, D. TISSIER 2018.
- **TISSIER D. (2021).** Un Vautour percnoptère dans le Rhône, première citation départementale depuis 1891. *L'Effraie* n°54 : 6-12, LPO-Rhône, Lyon**.**
- **TISSIER D. (2021).** Un Faucon sacre *Falco cherrug* dans le Rhône. *L'Effraie* n°55, 36-40, LPO-Rhône, Lyon.

Busard Saint-Martin, Genas, février 2020, Loïc LE COMTE

Goéland leucophée : un deuxième couple nicheur dans Lyon *intra-muros*

Vanessa GAREL, Dominique TISSIER (LPO-Rhône)

Introduction

Le quartier de Lyon situé entre le cours Charlemagne et la Saône, à Lyon 2è, autour de la rue Bichat, dans la "presqu'île", comprend une alternance de bâtiments anciens et de nouveaux immeubles et semble *a priori* peu favorable à la biodiversité (carte n°1 et photo n°8 en fin d'article). Les hirondelles y ont disparu, aux dires des anciens habitants, depuis déjà quelques années.
L'une d'entre nous (VG) y ayant séjourné durant l'été 2022, son attention a été vite attirée par les cris sonores de Goélands leucophées *Larus michahellis* qui, il faut le dire, ne passent pas inaperçus !

En étant plus attentifs à leurs va-et-vient, nous remarquons, à partir du 22 mai et courant juin, qu'ils se posent très souvent sur des toits, et, en particulier, sur les toits des 18 et 20 rue Bichat. Nous envisageons alors sérieusement la possibilité d'une nidification locale !

Photo n°1 : les bâtiments des 18 et 20 rue Bichat, Lyon 2è. Au premier plan, la voie SNCF

Observations

L'observation depuis la rue est difficile, sans accès ni vue directe sur les toits, et l'on doit se contenter d'observer les oiseaux en vol ou, plus intéressant, lorsqu'ils se posent en bordure (photo n°2).
Après plusieurs passages, le matin du 24 juin à 8h30, la persévérance paie, car cette fois nous pouvons effectivement confirmer la nidification sur le toit du 18 (le plus haut du quartier). Trois jeunes à peine volants sont en effet visibles, posés avec les deux parents et quémandant de la nourriture…

Beaucoup de cris des parents retentissent, ainsi que ceux d'autres adultes (jusqu'à une dizaine) venant se poser et tournoyant souvent autour des bâtiments. La plupart des oiseaux observés sont des adultes, mais un oiseau est noté ce jour-là et le lendemain en plumage de 4è année (3è été). Un autre est en plumage de 3è année (2è été) le 24.

Le lendemain, 25 juin, le matin de 7h30 à 9h20, nous observons de nouveau, au 18 rue Bichat, une dizaine d'adultes, mais aussi un court instant deux des juvéniles, en plumage neuf. Les oiseaux bougent beaucoup, mais deux adultes, supposés être les parents, semblent revenir plus fréquemment sur le toit. Un jeune y est encore aperçu brièvement le 27 après-midi.

Photo n°2 : Goélands leucophées adultes sur le toit du 18 rue Bichat, Lyon 2è, juin 2022.

Discussion

Nous avons pu questionner quelques habitants : discussions intéressantes avec une charmante jeune femme qui nous dit les voir quotidiennement depuis 2019 sans savoir ce que c'était, puis avec deux anciens habitants de la rue qui les voient tous les jours, et de même depuis 2019.
Renseignements pris, 2019 est la date de construction de ce groupe de bâtiments des 16-18-20 rue Bichat, sur un terrain auparavant occupé par des hangars et bureaux de la SNCF (la ligne ferroviaire est juste à côté), la destruction de ces hangars expliquant peut-être la disparition des hirondelles, comme celle de l'ancienne prison Saint-Paul où il y avait, encore en 2000, une belle colonie de ces petits passereaux (Vincent GAGET *in litt.*).
Le bâtiment du 18, celui qui est à l'angle de la rue Bichat et de la ligne ferroviaire (photos n°1 et 8), est un immeuble de bureaux, le plus haut du quartier avec huit étages. Il comprend une grande terrasse à l'avant-dernier étage, mais qui semble peu fréquentée et *a priori* peu gênante pour les oiseaux.

La nidification est donc certaine ici cette année, et possible même depuis 2019 ou 2020 !

On a là, à notre connaissance, et après consultation attentive de la base *Visionature*, seulement le deuxième couple nicheur de Lyon *intra-muros*, après celui de Lyon 7è.

Le premier couple, cité dans des publications diverses antérieures, (voir par exemple TISSIER 2007 *in l'Effraie* n°21) a encore produit deux jeunes à l'envol en juin 2022 (Régis POULET *in litt.*). Il s'agit du site de l'ancienne célèbre entreprise "*les Câbles de Lyon*", créée en 1897, reprise en 2000 par Nexans, et aujourd'hui en chantier, avec la construction en cours de l'école *EM Lyon*, avenue Jean-Jaurès.

Malgré de nombreux travaux de démolition, mais aussi de construction de nouveaux immeubles d'habitation, ce couple est encore présent sur le toit de la vieille tour carrée de la rue des Balançoires (qui serait normalement épargnée par la restructuration du quartier). Il y niche depuis au moins 2005 ! Nous (DT) avions souvent cité ce couple de Nexans comme le seul couple nicheur *intra-muros* connu (par exemple *in* LE COMTE & TISSIER 2019). Mais en voilà donc un deuxième !

Un troisième serait peut-être à chercher ailleurs !!!
Une nidification serait possible, par exemple, sur les toits d'un des bâtiments de l'UCL (Université Catholique de Lyon), construit à la place de l'ancienne prison, près de la gare de Perrache (carte n°1), où l'on voit souvent, depuis la place des Archives ou depuis les quais du Rhône, des goélands posés ou se regroupant en criant le matin, avec un comportement analogue à celui des oiseaux de la rue Bichat ! Le personnel de RCF (Radio Chrétienne Francophone), qui travaille en haut de ce bâtiment et près duquel nous étions intervenus en 2021 pour une *interview* sur la biodiversité lyonnaise, nous avait dit les voir posés très souvent. À suivre !

Il y a aussi des couples en-dehors de la ville, dans la Métropole de Lyon, mais hors les murs, par exemple à la raffinerie Total de Feyzin (suivis par Vincent GAGET depuis 2010), au complexe industriel de Saint-Fons (suivis par Jean-Michel BÉLIARD depuis 2014), et d'autres au nord-est de la ville. Hors Métropole, très peu de données, si ce n'est un couple au barrage de Vaugris depuis quelques années (Loïc LE COMTE, Raphaël BARLOT), avec un nid quasiment sur la frontière Rhône/Isère.

La première nidification connue dans la Métropole de LYON doit dater de 1992 au Barrage de Pierre-Bénite (FLACHET *in* Base de données du CORA) avec une dizaine de couples sur un musoir. Les années suivantes, les pontes y ont été détruites par les passages répétés des tondeuses à gazon !
En 2009, le Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages du Lyonnais (aujourd'hui *l'Hirondelle*) est intervenu pour sauver un juvénile sur le toit d'un château d'eau d'un site de Gerland en cours de démolition (DI NATALE *in faune-rhone.org*). Le jeune oiseau a été récupéré grâce à l'échelle des pompiers ! Cette donnée serait le premier cas connu de reproduction dans la ville de Lyon.

Photo n°3 : le bâtiment du 18 rue Bichat, Lyon 2è, juin 2022

L'espèce niche, en général, en colonie, au sol, le nid étant une cuvette peu profonde abondamment garnie de végétaux. La ponte unique de trois (2 à 4) œufs a lieu normalement de fin mars à juin. La durée d'incubation est de 24-27 jours et les poussins sont semi-nidifuges, c'est-à-dire qu'ils sortent du nid au bout de quelques jours seulement. Ils sont indépendants à 35-40 jours environ.

On peut donc situer les pontes lyonnaises dans les derniers jours d'avril.

À noter la coïncidence des dates d'envol, entre le 26 juin 2021 pour Nexans 2021 (photo n°5), 23 juin pour Nexans 2022 (jeunes en vol notés par Régis POULET) et ici 23 ou 24 juin 2022.

Notons enfin que l'utilisation de toitures plates sur des bâtiments modernes par des oiseaux, en reposoir diurne ou nocturne, ou même comme site de nidification, semble de plus en plus fréquente en Europe ou ailleurs, que ce soit par des laridés, des limicoles (bécasseaux, gravelots, pluviers, etc…) et même par des œdicnèmes (TISSIER, MIRO, ADLAM, CHETAILLE & AUGIRON, *Ornithos*, à paraître). Les oiseaux y trouvent sans doute des espaces moins soumis aux dérangements urbains et à la prédation par les chats et les chiens. Ils doivent cependant disposer de zones de nourrissage pas trop éloignées, comme ici, dans le cas de la rue Bichat, la proximité de la Saône, à l'ouest, et du Rhône et du confluent, à l'est et au sud.

Photo n°4 : Goéland leucophée, subadulte, 18 rue Bichat, Lyon 7è, juin 2022, Vanessa GAREL

Conclusion

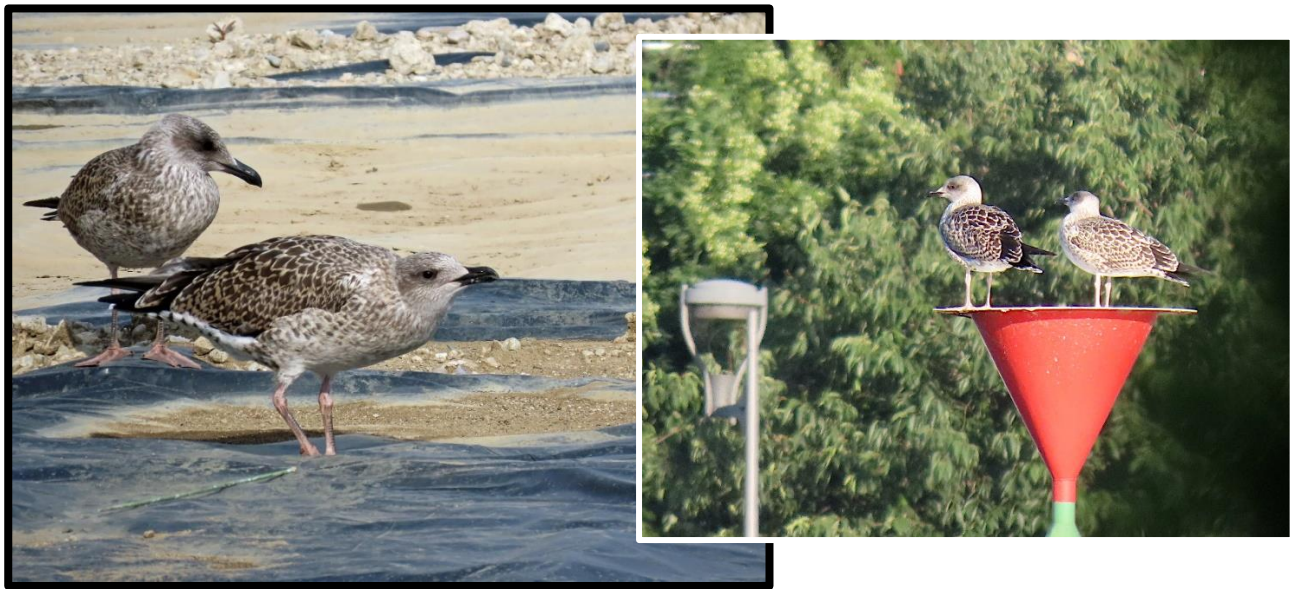
Après avoir failli disparaître au début du XXè siècle à cause de la chasse et de la plumasserie, le Goéland leucophée a retrouvé des effectifs normaux en France et ailleurs, en bénéficiant de sa protection légale, mais aussi des décharges à ciel ouvert et de la pêche industrielle. Son implantation sur le littoral, mais aussi le long des fleuves est bien établie. La nidification en ville est moins fréquente, mais aujourd'hui bien documentée. La présence d'environ 30 à 40 couples dans le département du Rhône et dans la Métropole de Lyon est à noter, avec même, comme découvert récemment, la nidification d'au moins deux couples dans Lyon *intra-muros*.

Vanessa GAREL, Dominique TISSIER
bénévoles LPO-Rhône

Carte n°1 : le quartier de la rue Bichat entre Perrache et Confluence, flèche sur le n°18, source *Google Earth*

Bibliographie

- **LE COMTE L. & TISSIER D. (2019).** *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 285 pages.
- **LPO-Rhône (2022).** Base de données *Visionature* - sur www.faune-rhone.org. LPO-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2007).** Reproduction du Goéland leucophée à Lyon en 2007. *L'Effraie* n°21, 21-25, CORA-Rhône, Lyon.


Photos n°5 & 6 : Goélands leucophées juv., à gauche Nexans, juin 2021, à, droite confluent, juin 2022, D. TISSIER

NOTA : en 2021, les juvéniles ont été photographiés au sol, le jour de leur envol, dans la parcelle aujourd'hui occupée par les bâtiments de *EM Lyon* en construction. En 2022, les deux juvéniles (probablement du couple Nexans) ont été vus sur les balises du confluent, le 29 juin, avec les parents et au moins 3 autres adultes. Le même jour, trois autres juvéniles avec deux adultes (probablement ceux de la rue Bichat) ont été observés en vol au-dessus du fleuve, devant le parc de Gerland.

Photo n°7 : Goéland leucophée adulte, Confluence, février 2020, D. TISSIER

Remerciements : merci à tous les ornithologues qui rapportent leurs observations dans la base *Visionature*, en particulier à Régis POULET qui suit la reproduction à Nexans ; merci à Vincent GAGET pour sa mémoire des données non archivées, ainsi qu'aux habitant(e)s de la rue Bichat avec lesquels nous avons pu discuter. Merci à celles et ceux qui nous accompagnent dans nos prospections locales.

Photo n°8 : les bâtiments de la rue Bichat, le n°18 est le plus haut, source *Google Earth*

Résumé : un couple de Goélands leucophées *Larus michahellis* a été trouvé nicheur en juin 2022 sur un toit de bâtiment d'une rue de Lyon 2è. C'est seulement le deuxième couple nicheur connu de Lyon *intra-muros*, le premier nichant dans Lyon 7è depuis 2005.

Summary: a pair of Yellow-legged Gulls *Larus michahellis* was found nesting in June 2022 on the roof of a building in a street in Lyon 2. It is only the second known nesting pair of Lyon *intra-muros*, the first nesting in Lyon 7 since 2005.

Resumen : una pareja de Gaviotas patiamarillas *Larus michahellis* fue encontrada como nidificadora en junio del 2022 en el techo de un edificio en el distrito 2 de Lyon. Es la segunda pareja nidificadora conocida de Lyon « intra-muros », la primera que habìa sido descubierta, nidifica en el distrito 7 desde el 2005.

INFO ORNITHO

Quelques données remarquables du printemps* 2022

Voici quelques-unes des observations les plus remarquables rapportées dans la base *faune-rhone.org* pour la période du 1er février au 30 avril 2022 (*rédaction : D. TISSIER*).

> *Ce printemps a vu une météo marquée par un fort déficit pluviométrique qui explique le bas niveau des eaux, favorable aux au stationnement des limicoles. Ceci est lié à la rareté des vents d'ouest et l'absence de vents froids venus d'arctique est signe d'un changement climatique global.*
> *Comme d'habitude dans cette chronique, nous essayons de combiner un ordre chronologique des citations et le classement systématique.*

3 **Cygnes de Bewick** *Cygnus c. bewickii* sont notés à Miribel-Jonage le 15 mars (J.M. BÉLIARD).

Une vingtaine de citations d'**Ouettes d'Egypte** *Alopochen aegyptiaca* est à noter toute la période à Miribel-Jonage et en val de Saône. Les oiseaux sont souvent par deux, voire un peu plus (max. 8). Deux citations dans des localités inhabituelles : une à Saint-Mamert le 21 février (Théo VIVENSANG) et une à Pommiers le 13 mars (Monique JANIN).
De même pour le **Tadorne de Belon** *Tadorna tadorna* aux mêmes sites. Mais est-il encore à classer dans les espèces rares ?

Un **Tadorne casarca** *Tadorna ferruginea* est noté à la Forestière le 23 mars (Théo BELLION, Johnny CLAUDE). Puis 4 oiseaux le 31 mars au même endroit (Nicolas NICO). Deux individus sont présents ensuite du 21 au 25 avril (Pascal GRANGE *et al.*) au même site (très prospecté).

Tadorne casarca, Miribel-Jonage, mars 2022, Théo BELLION

Une **Bernache nonnette** *Branta leucopsis* est observée plusieurs jours en mars à Givors, puis à Miribel-Jonage. Probablement le même oiseau en mai, non bagué, et aussi à Arnas le 20 mai. Probablement un oiseau échappé d'un parc ?

Hors couples nicheurs de Miribel-Jonage où des poussins sont notés dès le 20 avril (Bastien MERLANCHON), notons quelques citations de **Harles bièvres** *Mergus merganser,* un oiseau dans le secteur de la Feyssine toute la période (Christian FRÉGAT, Cyril SERRALTA, Sorlin CHANEL) avec parades de deux couples dès le 8 avril laissant penser à une reproduction qu'on verra dans notre chronique de l'été, un oiseau à la Tête d'Or le 10 février (S. CHANEL), puis un à Saint-Romain-au-Mont-d'Or le 20 mars (Nathan MALAVOLTI), deux oiseaux à Civrieux-d'Azergues le 9 avril (Arnaud LATHUILLE), un en vol au parc des berges du Rhône le 12 avril (D. TISSIER) et enfin deux à Jons le 29 avril (J. CLAUDE).

Un Dendrocygne à ventre noir *Dendrocygna autumnalis* traîne au Grand Large du 1er au 3 février (Loïc LE COMTE, Pierre-Laurent LEBONDIDIER). L'espèce, classée en catégorie **E** en France, vit en Amérique à l'état sauvage.

Un couple de **Canards mandarins** *Aix galericulata* est noté à l'étang Guinet de Feyzin du 13 au 23 avril au moins (Jean-Baptiste CHARRAT). C'est le premier cas de reproduction prouvée pour la Métropole de Lyon et le département du Rhône, pour cette espèce asiatique classée en catégorie **C**.

Canards mandarins, Feyzin, avril 2022, Jean-Baptiste CHARRAT : voir la vidéo sur :
Mandarin ducks mating // Accouplement de canards mandarin - YouTube

Un **Grèbe à cou noir** *Podiceps nigricollis* est présent à Miribel-Jonage le 19 avril (Daniel AUBERT, J.M. BÉLIARD).

22 citations **de Grues cendrées** *Grus grus* dans la base *Visionature*, à partir du 17 février jusqu'au 18 avril, mais plutôt en petits groupes (avec quand même un maxi de 100).

Une **Marouette ponctuée*** *Porzana porzana* est notée au Drapeau le 4 avril (J.M. BÉLIARD).

Un seul **Butor étoilé** *Botaurus stellaris* est observé régulièrement à Miribel-Jonage en février et jusqu'au 15 avril (nombreux observateurs). Un à Anse le 4 février (Philippe PADES). À noter un migrateur nocturne entendu à Villeurbanne le 16 février (S. CHANEL).

Un **Crabier chevelu** *Ardeola ralloides* arrive à Miribel-Jonage le 2 mai (L. LE COMTE), avant quelques données estivales.

Quelques passages de **Grands Gravelots** *Charadrius hiaticula* sont signalés dès le 20 mars (Olivier REYNARD *et al.*) principalement à Miribel-Jonage et à Arnas, tout avril et mai, mais aussi une citation au petit bassin d'orage de Saint-Exupéry le 27 avril (Hélène BALLAIS).

Un Gravelot à collier interrompu *Charadrius alexandrinus* est présent à Arnas le 29 mars (Hubert POTTIAU, Frédéric DOMENJOUD).

Première **Échasse blanche** *Himantopus himantopus* le 29 mars à Miribel-Jonage (Marcel CALLEJON), puis le 30 à Arnas (Gilles CORSAND), mêmes dates, à un jour près, que l'an dernier ! Puis une bonne cinquantaine de citations dans la base, mais concernant très probablement les mêmes individus, aux mêmes sites et toute la période, avec de 2 à 10 oiseaux, et même un max de 14 (nombreux observateurs, habitués de ces deux secteurs).
On en reparlera dans la chronique du prochain numéro, car il y a eu nidification de plusieurs couples dès la mi-mai, à la Forestière et au Drapeau, ce qu'on attendait depuis le premier cas à Arnas en 2011 qui s'était terminé par un échec dû à la montée des eaux de la Saône (TISSIER, ROLLET & CORSAND 2011, LE COMTE & TISSIER 2019). Pas encore de poussins observés fin mai, mais espérons un succès cette année, malgré les dérangements fréquents, en particulier à Miribel-Jonage à cause des promeneurs et des chiens ! À suivre !…

Échasses blanches, Miribel-Jonage, avril 2022, Patrick FOSSARD

Un Pluvier doré *Pluvialis apricaria* est noté à Vaugris le 13 février (L. LE COMTE) et le 9 mars en vol à Villeurbanne (S. CHANEL).

Au moins 5 **Bécassines sourdes** *Lymnocryptes minimus* à la Petite Camargue, en février et jusqu'au 14 mars (Simon PIQUÉ, Timéo CONSTANT *et al.*). S'agit-il d'oiseaux en passage migratoire ou en fin d'hivernage, difficile à dire tant l'espèce est discrète ! Une est notée à Arnas le 20 février, puis du 2 au 14 avril (G. CORSAND, H. POTTIAU), mais est-ce bien la même ? Rien ailleurs, mais l'oiseau est tellement discret que bien d'autres doivent échapper à l'observation !

Nombreuses données pour le **Chevalier sylvain** *Tringa glareola* du 19 mars au 18 mai, avec très approximativement 100 à 120 individus différents, à Arnas et à Miribel-Jonage, principalement à la Forestière qui attire bien les oiseaux, mais surtout les observateurs !… Mais aussi un oiseau à Pusignan le 24 avril (Paul ADLAM) et un au bassin d'orage de Saint-Exupéry le 7 mai (D. TISSIER).

Chevalier sylvain, la Forestière, avril 2022, Pierre-Laurent LEBONDIDIER

On compte 20 citations de **Chevaliers gambettes** *Tringa totanus* à partir du 19 mars et jusqu'au 6 mai, à Miribel-Jonage et Arnas (G. CORSAND, Frédéric LE GOUIS, Jean NENERT, Anthony GUÉRARD, Louis AIRALE, Tom VELLARD, Vincent FRANCE-LANORD *et al.*). Mais, ces sites étant sur-prospectés, certains oiseaux sont évidemment signalés plusieurs fois par plusieurs observateurs et il est bien difficile de savoir combien d'individus sont passés (peut-être 21 d'après une estimation très approximative) et s'ils ont séjourné plusieurs jours. Rien ailleurs !

Le **Chevalier aboyeur** *Tringa nebularia* totalise près d'une centaine de citations, du 27 mars au 28 mai, dans les mêmes sites, en ajoutant le Grand Large, et par les mêmes observateurs ! Les données se rapportent à de 1 à 4 individus, mais un groupe de 15 le 25 avril à Arnas (J. CLAUDE, Vassily REACH). Une estimation donnerait 80 à 92 individus différents, mais de façon très approximative ! Ailleurs, un oiseau à Anse le 3 avril (Frédéric DOMENJOUD) et un oiseau au bassin d'orage de Saint-Exupéry le 27 avril (H. BALLAIS) et le 1er mai (D. TISSIER).

Chevalier culblanc, la Forestière, mars 2022, Pierre-Laurent LEBONDIDIER

Une cinquantaine de citations dans la base pour le **Chevalier culblanc** *Tringa ochropus*, mêmes sites en ajoutant la Feyssine, Anse, du 8 février au 9 mai, mêmes dates, à un jour près, que l'an dernier ! Plus étonnant, un oiseau est noté à Saint-Andéol-le-Château le 20 février (Michel LOPEZ), 2 à Cours-la-Ville le 6 mars (Elisabeth et Philippe RIVIÈRE), à Saint-Jean-d'Ardières le 9 mars (Pascale GUINET), à Marennes le 27 (Kevin BILLON), à Saint-Andéol-le-Château (P. ADLAM, B. MERLANCHON) les 27 et 31 mars et 3 avril, à Chassagny le 31 mars (B. MERLANCHON), à Fleurieux-sur-l'Arbresle le 3 avril (M. JANIN), au parc de Gerland le 5 avril (D. TISSIER), à Corbas le 11, au vallon du Rossand le 12, à Saint-Laurent-d'Agny le 16 et à Simandres le 18 (P. ADLAM), à Saint-Jean-d'Ardières le 13 avril (Fabien DUBOIS) et le 19 (J. NENERT), à Dardilly le 18 (Michaël FONTAINE, A. GUÉRARD), au bassin d'orage de Saint-Exupéry le 21 (L. LE COMTE, D. TISSIER). Il est vrai que l'espèce fréquente des milieux un peu différents de ceux des autres chevaliers.

Seulement 5 **Chevaliers arlequins** *Tringa erythropus*, souvent plus rares que les autres chez nous, 3 à la Forestière le 17 avril et 2 à la Droite le 23 (M. CALLEJON).

On trouve 33 citations de **Combattants variés** *Philomachus pugnax* dans la base, pour environ 25 individus notés dès le 19 mars et jusqu'au 15 mai (maxi 7), tous à Miribel-Jonage et Arnas, sauf un oiseau au bassin d'orage de Saint-Exupéry le 21 avril (L. LE COMTE, D. TISSIER).

Un groupe de 28 **Courlis corlieux** *Numenius phaeopus* passent à Arnas le 6 avril (T. VELLARD), un oiseau est au Grand Large le 10 avril et à Miribel-Jonage le 30 (M. CALLEJON).

Beau passage de 2 à 6 **Bécasseaux de Temminck*** *Calidris temminckii* du 5 au 8 mai, à la Forestière, au Drapeau (Alexandre AUCHÈRE, L. LE COMTE, M. CALLEJON, S. PIQUÉ, L. AIRALE,) et au Pré de Joux d'Arnas (G. CORSAND, F. LE GOUIS).

Mais seulement un **Bécasseau minute** *Calidris minuta* le 8 mai à Arnas (F. LE GOUIS) et un du 14 au 19 mai à Miribel-Jonage (S. PIQUÉ, H. POTTIAU, A. AUCHÈRE, P. GRANGE, J.M. BÉLIARD, D. AUBERT, L. LE COMTE).

Deux **Bécasseaux variables** *Calidris alpina* sont notés le 13 mars à Arnas (G. CORSAND) et un ou deux semblent y avoir séjourné jusqu'au 22 mai (G. CORSAND, F. LE GOUIS, Jean-Yves RAVINET *et al.*). Un oiseau est noté à Miribel-Jonage du 21 au 24 mars, puis deux le 4 avril (J. CLAUDE, J.M. BÉLIARD, D. AUBERT, J.Y. RAVINET, L. LE COMTE).
Pas d'autres espèces de bécasseaux plus rares, ce printemps, ni de barge !

Une **Cigogne noire** *Ciconia nigra* est de passage très précoce la 27 février à Saint-Priest (Véronique REMYOT), une au-dessus de Villeurbanne le 7 mars et le 4 avril (S. CHANEL), au-dessus de Bron le 9 mars (L. LE COMTE), une à Saint-Vincent-de-Reins le 16 mars (Martine et Christian RECOURBET), une le 10 avril à Dracé (Nicolas MARMET) et une à Marnand le 7 mai (Denis VERCHÈRE, Nathalie FOURNIER, Sylvie GRALL et Luc CHARVET).

Notons une soixantaine de citations pour la **Cigogne blanche** *Ciconia ciconia*, un peu partout et toute la période, avec parfois plus de 150 oiseaux ensemble ! Plusieurs sont baguées, souvent avec des bagues noires posées en Allemagne (par exemple ci-dessous bague A9304 contrôlée à Saint-Priest le 5 février (D. TISSIER)).

Cigogne blanche, oiseau bagué, dans un groupe de 43 oiseaux avec des Hérons garde-bœufs, le 5 février, mais noté dès le 4 par les agriculteurs du secteur, Manissieux, Saint-Priest, D. TISSIER.

Une **Sterne caspienne*** *Hydroprogne caspia* passe à Arnas le 6 avril (G. CORSAND, F. LE GOUIS). Mais pas d'autre espèce de sterne plus rare ce printemps !

Premières **Sternes pierregarins** *Sterna hirundo* le 29 mars au Grand Large (M. CALLEJON) et le 6 avril à Arnas (F. LE GOUIS), à peu près aux mêmes dates que d'habitude.

3 **Guifettes leucoptères*** *Chlidonias leucopterus* passent à Miribel-Jonage le 3 mai (J.Y. RAVINET) et une est notée au Grand Large le 13 (J.M. BÉLIARD).

Guifette leucoptère, la Droite, Miribel-Jonage, mai 2022, Jean-Yves RAVINET

Passons aux rapaces, si appréciés par de nombreux naturalistes !

Beau passage du **Balbuzard pêcheur** *Pandion haliaetus* avec 48 oiseaux signalés du 5 mars au 19 mai, dans des sites bien prospectés, mais aussi avec de nombreuses données dans les Monts du Lyonnais, le barrage de Vaugris et le sud-est du département.

Un **Aigle botté** *Aquila pennata* en forme claire est noté à Saint-Romain-de-Popey le 17 avril (Julien POIZAT). Un en forme sombre est observé à Saint-Christophe le 23 avril (J.M. BÉLIARD) et un autre sombre dans le secteur d'Avenas le 14 mai (J.M. BÉLIARD, Bernard PONCEAU, M. FONTAINE). Un autre, encore une forme sombre, passe par Pusignan le 21 mai (D. TISSIER, Julie RUFFION).

Un **Aigle royal*** *Aquila chrysaetos* immature de 2è année calendaire, est noté à Dardilly le 26 mars (Bruno GONTIER), belle observation de cette espèce bien rare dans la région !

Un possible **Élanion blanc*** *Elanus caeruleus* est noté à Sourcieux-les-Mines le 28 février (Fabrice LAFOND), un autre possible à Mions le 23 mars (Michel LOPEZ), sous réserve d'homologation CHR. Un oiseau à Décines-Charpieu le 9 avril (P. ADLAM) et un à Saint-Bonnet-des-Bruyères le 4 mai (Alain GÉROUDEL). Belle série pour cette espèce très rare mais en expansion en France !

On trouve une quinzaine de citations de **Faucons émerillons** *Falco columbarius,* du 2 février au 19 avril, principalement dans l'Est lyonnais à l'occasion du programme Œdicnème (P. ADLAM, C. MIRO, C. FREY *et al.*). Difficile de différencier les hivernants, encore là, des migrateurs de passage qui remontent vers le nord !

Belle série pour le **Faucon kobez** *Falco vespertinus* à des dates classiques : 2 oiseaux à la Forestière le 29 avril (N. NICO) et un le 2 mai (L. LE COMTE). Puis les 4-5-6 mai (sans doute le même oiseau, femelle adulte) (Yves THONNERIEUX, T. CONSTANT, Laurent MANDRILLON, A. AUCHÈRE, S. PIQUÉ, Thomas et Léo TRIOL). Enfin un en vol au-dessus de Villeurbanne le 19 mai (S. CHANEL).

Faucon kobez, la Forestière, Miribel-Jonage, avril 2022, Nicolas NICO

Un Faucon sacre* *Falco cherrug* est trouvé le 17 mars à Meyzieu, Est lyonnais, par Paul ADLAM, Eloïse SOUCHÉ et Maud LAJARA (équipe Œdicnème), puis revu le même jour à Genas (L. LE COMTE, S. PIQUÉ, Jonathan JAFFRÉ, Johann CANEVET, H. POTTIAU, S. CHANEL), et le lendemain à Genas (Adrien CHARBONNEAU). L'oiseau, en plumage de premier hiver, ne porte ni bagues, ni lanières ou grelots. Ceci, son âge et son comportement assez farouche, laissent probable une origine sauvage, cependant jamais certaine avec cette espèce souvent détenue par des fauconniers.

Faucon sacre, Genas, mars 2022, Loïc LE COMTE. Noter les liserés clairs aux plumes de vol.

La tête très claire, les barres sous-alaires très peu marquées et l'âge, pourraient laisser penser, hypothèse certes très peu probable, voire un peu farfelue, qu'il pourrait s'agir du même oiseau vu en août 2021 (voir TISSIER 2021, *l'Effraie* 55 et *ornithomedia.com* 2022), en migration aller, puis retour, dans le même secteur. Celui-ci avait, en effet, les mêmes caractères et était aussi sans lanières. La mue annuelle complète n'a lieu qu'en été, en deuxième année calendaire, et les jeunes gardent les pattes gris-bleu pendant plus d'un an (FORSMAN 2017).
La vérité ne sera probablement jamais connue !

Faucon sacre, Genas, mars 2022, Loïc LE COMTE. Noter la tête très claire et le bec gris-bleu.

Faucon sacre, Genas, mars 2022, Loïc LE COMTE. Noter la coloration des pattes et du bec.

Après l'observation du jeune du 1er août 2021 dans ce même secteur (TISSIER *in supra*), qui semblait pouvoir être aussi d'origine sauvage, cette plaine alluviale est donc très favorable aux rapaces, avec busards (les 4 espèces), Vautour percnoptère *Neophron percnopterus*, Milan royal *Milvus milvus*, Aigle botté, Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*, Faucon pèlerin *Falco peregrinus*, Faucon émerillon, Élanion blanc… et les autres espèces plus communes !

Quelques lignes pour les passereaux !

Un **Pouillot de Sibérie*** *Phylloscopus collybita tristis*, est noté du 19 février au 4 mars à Chaponnay (P. ADLAM). Peut-être le même à Simandres le 27 mars (P. ADLAM) en fin d'hivernage. Un autre à la Droite, probablement migrateur, le 15 avril (L. AIRALE). Deux autres oiseaux ont été classés en « Pouillot de type sibérien », un le 11 mars à Rillieux (J.M. BÉLIARD) et un le 19 mars à Lyon/Saint-Just (B. GONTIER).

Pouillot de Sibérie, Chaponnay, février 2022, Paul ADLAM

Une **Gorgebleue à miroir** *Luscinia svecica* est observé le 8 avril, puis 2 le 11, à Miribel-Jonage (J.M. BÉLIARD). Une autre est à la Forestière le 8 avril (L. LE COMTE). Personne n'a noté cependant la couleur rousse du miroir, qui pourrait traduire la sous-espèce scandinave *svecica* !... Donc probablement *cyanecula* ou *namnetum* à miroir blanc ou bleu ?

Belle série de **Merles à plastron** *Turdus torquatus* à des dates très classiques pour l'espèce : un oiseau posé aux Allivoz le 4 avril (J.M. BÉLIARD), un à Avenas le 9 (F. LE GOUIS), un mâle à Dardilly le 10 (M. FONTAINE), un à Propières le 12 (Aurélien SALESSE, F. DUBOIS), un mâle à Dardilly le 14 (L. LE COMTE), 2 à Villechenève le 16 (J.M. BÉLIARD), une femelle à Ronno le 17 avril (S. CHANEL) et un à Fleurie le 18 (Emilien GÉNETIER). *A priori* tous de la ssp. *torquatus*, donc non alpine.

Merle à plastron, Dardilly, avril 2022, Michaël FONTAINE

Une Fauvette babillarde *Sylvia curruca* est observée à Chassagny le 16 avril (P. ADLAM), une à Genas le 23 (D. TISSIER), une à Rivolet le 24 (Xavier BIROT-COLOMB), une à Saint-Bonnet-de-Mure le 2 mai (P. ADLAM), et une à Genas le 7 mai au même endroit que celle du 23 avril, mais *a priori* différente (D. TISSIER).

Une **Fauvette pitchou*** *Sylvia undata* est à Saint-Andéol-le-Château le 12 mai (B. MERLANCHON).

Seulement 4 données de **Pipit rousseline** *Anthus campestris*, avec un oiseau à Corbas (Cyrille FREY) et deux à Genas (P. ADLAM) le 19 avril. Un autre à Genas le 3 mai et un à Décines-Charpieu le 4 mai (P. ADLAM). Les cris sont déterminants pour l'identification !

Un **Bruant ortolan** *Emberiza hortulana* est présent à la Forestière le 23 avril (L. AIRALE, A. AUCHÈRE). Un deuxième à Grézieu-la-Varenne le 29 avril (Rémi LEDYS). L'espèce est bien rare maintenant et vue uniquement en migration !

Le Goéland brun *Larus fuscus* est une espèce assez commune en France et peu fréquente, mais pas très rare, au passage chez nous. Il s'agit de la sous-espèce *Larus fuscus graellsii*, au dos gris ardoise foncé contrastant avec le noir franc des rémiges primaires, et aux pattes jaunes, du moins à l'âge adulte. Mais une autre sous-espèce *Larus fuscus fuscus*, dite souvent **Goéland de la Baltique***, niche en Scandinavie et autour de la mer Baltique et hiverne en Afrique orientale. Elle se différencie par son dos très noir, des projections des primaires plus longues et des ailes plus longues, noires dessus et avec de très petites langues blanches au bout des rémiges primaires.
Dans le sud-ouest de la Scandinavie, on distingue une sous-espèce intermédiaire *Larus fuscus intermedius*, au dos très foncé, mais pas aussi noir que celui de *fuscus*.

Le 14 avril, un **Goéland brun** au dos très noir a été observé par Timéo CONSTANT à la Feyssine (photos ci-dessous) et reconnu comme possible *L. f. fuscus* de la Baltique, taxon non encore clairement identifié en région lyonnaise ! Sur suggestion de Loïc LE COMTE, et après discussion avec d'autres ornithologues rhodaniens, puis consultation des experts laridologues nationaux, Philippe J. DUBOIS et Vincent PALOMARES, on a convenu que cet oiseau était bien très probablement un G. de la Baltique, mais que, ce taxon étant quasiment indifférenciable sur le terrain de certains *intermedius* très foncés, on le classerait dans nos archives en *intermedius*/possible *fuscus*.
Une différenciation subspécifique plus précise en halte migratoire n'est possible, d'après les spécialistes, que pour des oiseaux porteurs de bagues ayant été bagués dans leur colonie de reproduction.

« Certains *intermedius* sont intermédiaires phénotypiquement, tout à fait proches de *fuscus*. Ne pas oublier que l'espèce est clinale*. Mais c'est vrai qu'*a priori* il semble être un bon candidat *fuscus* (disons "type *fuscus*"), sans qu'on puisse aller au-delà dans la détermination subspécifique » (P.J. DUBOIS *in litt.*)

*Clinal : changement graduel mais continu de forme d'une espèce dans sa répartition géographique.

Goéland de la Baltique ou intermédiaire *L. f. intermedius/fuscus*, la Feyssine, avril 2022, Timéo CONSTANT

Les photos de Timéo montrent bien un dos noir foncé, sans contraste avec les primaires, et des ailes longues avec des taches blanches très petites sur les primaires externes. Cette observation est donc très intéressante pour la région, en particulier pour la Métropole de Lyon, où l'on pourra inscrire ce taxon dans nos listes locales !

Dans la série des goélands difficiles à identifier, notons, sous réserve d'homologation CHR à venir, un possible **Goéland pontique*** *Larus cachinnans* adulte, à Genas le 3 février (L. LE COMTE).
Un autre possible, mais aussi difficile, bien qu'en plumage H1, à Miribel-Jonage le 19 mars (L. AIRALE).

Possible Goéland pontique, Miribel-Jonage, mars 2022, Louis AIRALE. Noter la tête claire, les pattes longues, le bec droit et la posture redressée, entre autres critères intéressants.

Si les espèces plus communes chez nous ne figurent pas dans ces chroniques, faute de place, ne négligeons pas leur prospection, importante pour de nombreux programmes d'étude et de protection : Grand-duc d'Europe, Œdicnème criard, Moineau domestique, Moineau friquet, Bruant ortolan, Corbeau freux, Milan royal, Faucon pèlerin, busards, etc. !…
Et n'oublions pas aussi de participer à l'Atlas des oiseaux nicheurs de Lyon (en préparation), ainsi qu'au futur nouvel Atlas des Oiseaux de France.

NB : certaines observations sont soumises à homologation nationale. Merci aux observateurs de penser à envoyer une fiche au CHN, si ce n'est déjà fait. Les fiches d'homologation peuvent être téléchargées sur le site www.faune-rhone.org.
Pour les espèces soumises à **homologation régionale**, il est important de documenter l'observation saisie sur le site par une description ou, mieux, une image.
Un astérisque signale ci-dessus les espèces concernées.

Tout ceci laisserait, après homologation et mise à jour à **343*** le nombre d'espèces de la liste des Oiseaux du Rhône (non officielle), disponible au format EXCEL sur demande auprès du rédacteur-en-chef par e*mail* à dominiquetissier2222@gmail.com.

(*) NOTA : 343 à 346 selon que l'on compte ou pas 3 espèces placées en catégorie C dans la liste des Oiseaux de France, mais dont les individus observés dans le Rhône et la Métropole de Lyon sont certainement issus d'élevage ou de cage, à savoir l'Ibis sacré (un oiseau en mai 2021 (Juliette BERTHET) à Saint-Romain-de-Popey), l'Inséparable de Fischer et le Léiothrix jaune. Sans compter non plus l'Ibis chauve semi-captif vu en 2021.

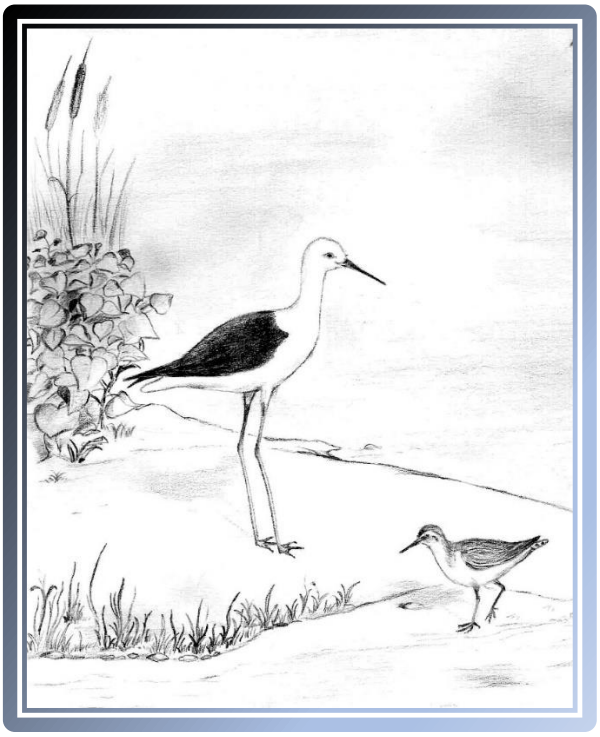
Merci à tous les observateurs qui rapportent leurs données dans la base *Visionature* et merci à Cyrille FREY, son gestionnaire pour la LPO-Rhône.

*Nota : c'est le printemps **au sens chinois** du terme, c'est-à-dire février, mars, avril. Ce qui correspond mieux à la phénologie du passage !

Bibliographie

- **FORSMAN D. (2017).** *Identifier les rapaces en vol.* Traduction de Marc DUQUET**.** Delachaux et Niestlé, Paris, 543 pages. Le Faucon sacre en pages 514 à 518.
- **LE COMTE L. & TISSIER D. (2019).** *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 285 pages.
- **LPO-Rhône (2022).** Base de données *Visionature* – sur www.faune-rhone.org. LPO-Rhône, Lyon.
- **MULLARNEY K.**, **SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010).** *Le guide Ornitho.* Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.
- **TISSIER D., ROLLET O. & CORSAND G. (2011).** Première nidification de l'Échasse blanche dans le département du Rhône. *L'Effraie* n°31, 14-16, LPO-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2021).** Un Faucon sacre *Falco cherrug* dans le Rhône. *L'Effraie* n°55, 36-40, LPO-Rhône, Lyon.

Voir aussi sur **ornithomedia.com, *le web de l'ornithologie*** **(2022)**, l'article :
Le Faucon sacre observé dans le département du Rhône en mars 2022 a-t-il une origine sauvage ? | Ornithomedia.com



INFO ORNITHO

Un livre sur les oiseaux de la région lyonnaise

131 ans après le « *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon* » d'OLPHE-GALLIARD (1891) que nous avons largement présenté dans cette revue (n°48), mais qui méritait une mise à jour dans un format moderne, voici un ouvrage qui présente 335 espèces vues dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon.

Les auteurs Loïc LE COMTE et Dominique TISSIER vous proposent :

24€

Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon

Comment les reconnaître, où et quand les trouver.

285 pages au format 27 x 21 cm
198 espèces d'oiseaux décrites en une ou deux pages,
et 136 autres plus rares ou très rares citées en fin d'ouvrage.

Près de 330 photographies par des photographes locaux et faites à 86% en région lyonnaise, 93% inédites.

Il est disponible dans les bonnes librairies de l'agglomération et du département. Mais vous pouvez le commander directement auprès des auteurs :

Contact : dominiquetissier2222@gmail.com ou ***tél. : 06 82 04 43 21***
loiclecomte @yahoo.fr

Un court extrait sur : *https://fr.calameo.com/read/005944288f27a464ff306*